

SALOMÉ

Richard Strauss

Livret d'après la pièce écrite en français d'Oscar Wilde,
Traduction allemande de Edwig Lachmann

Le livret de Salomé est tiré de la pièce, écrite directement en français, d'Oscar Wilde, et le mot n'est pas trop fort puisque le librettiste n'a fait que traduire en allemand le texte original, en faisant des coupes et quelques petits arrangements mineurs.

A lire ce livret et la Salomé de Wilde, l'on ne peut que constater le fatal ternissement de celui-là, ternissement racheté par la splendeur de la musique de Strauss. C'est la raison pour laquelle j'ai fait figurer, à la suite du livret, le texte de la pièce de Wilde, pour que l'esthétisme soit comblé musicalement et poétiquement.

Personnages

HÉRODE ANTIPAS, Tétrarque de Judée

LE JEUNE SYRIEN (NARRABOTH), capitaine de la garde

NAAMAN, le bourreau

SALOMÉ, fille d'Herodias

IOKANAAN, le prophète

TIGELLIN, un jeune Romain

HÉRODIAS, femme du Tétrarque

- Scène unique

Une grande terrasse dans le palais d'Hérode donnant sur la salle de festin. Des soldats sont accoudés sur le balcon. A droite il y a un énorme escalier. A gauche, au fond, une ancienne citerne entourée d'un mur de bronze vert. Clair de lune.

NARRABOTH

Comme la princesse Salomé est belle ce soir!

LE PAGE D'HERODIAS

Regardez la lune. La lune a l'air très étrange. On dirait une femme qui sort d'un tombeau.

NARRABOTH

Elle a l'air très étrange. Elle ressemble à une petite princesse qui a des pieds comme des petites colombes blanches...On dirait qu'elle danse.

LE PAGE D'HERODIAS

Elle est comme une femme morte. Elle va très lentement.

[Bruit dans la salle de festin.]

PREMIER SOLDAT

Quel vacarme! Qui sont ces bêtes fauves qui hurlent?

SECOND SOLDAT

Les Juifs. (sec) Ils sont toujours ainsi. C'est sur leur religion qu'ils discutent.

PREMIER SOLDAT

Je trouve que c'est ridicule de discuter sur de telles choses.

NARRABOTH (avec chaleur)

Comme la princesse Salomé est belle ce soir!

LE PAGE D'HERODIAS anxieux)

Vous la regardez toujours. Vous la regardez trop. Il ne faut pas regarder les gens de cette façon...Il peut arriver un malheur.

NARRABOTH

Elle est très belle ce soir.

PREMIER SOLDAT

Le tétrarque a l'air sombre.

SECOND SOLDAT

Ja, er sieht finster drein.

- Szene 1

Eine grosse Terrasse im Palast des Herodes. Sie an den Bankeitsaal stösst. Einige Soldaten lehnen sich über die Brüstung. Rechts eine mittlere Treppe, links im Hintergrund eine alte Zisterne mit einer Einfassung aus grüner Bronze. Der Mond scheint sehr hell.

NARRABOTH

Wie schön ist die Prinzessin Salome heute Nacht!

PAGE

Sieh die Mondscheibe, wie sie seltsam aussieht. Wie eine Frau, die aufsteigt aus dem Grab.

NARRABOTH

Sie ist sehr seltsam. Wie eine kleine Prinzessin, deren Füße weisse Tauben sind. Man könnte meinen, sie tanzt.

PAGE

Wie eine Frau, die tot ist. Sie gleitet langsam dahin.

(Lärm im Bankettsaal)

ERSTER SOLDAT

Was für ein Aufruhr! Was sind das für wilde Tiere, die da heulen?

ZWEITER SOLDAT

Die Juden. (trocken) Sie sind immer so. Sie streiten über ihre Religion.

ERSTER SOLDAT

Ich finde es lächerlich, über solche Dinge zu streiten.

NARRABOTH (warm)

Wie schön ist die Prinzessin Salome heute Abend!

PAGE (unruhig)

Du siehst sie immer an. Du siehst sie zuviel an. Es ist gefährlich, Menschen auf diese Art anzusehen. Schreckliches kann geschehen.

NARRABOTH

Sie ist sehr schön heute Abend.

ERSTER SOLDAT

Der Tetrarch sieht finster drein.

ZWEITER SOLDAT

Il a l'air sombre.

PREMIER SOLDAT

Qui regarde-t-il?

SECOND SOLDAT

Je ne sais pas.

NARRABOTH

Comme la princesse est pâle! Jamais je ne l'ai vue si pâle. Elle ressemble au reflet d'une rose blanche dans un miroir d'argent

LE PAGE D'HERODIAS (*très anxieux*)

Il ne faut pas la regarder. Vous la regardez trop! Il peut arriver un malheur.

LA VOIX D'IOKANAAN (*aus der Zisterne*)

Après moi viendra un autre encore plus puissant que moi. Je ne suis pas digne même de délier la courroie de ses sandales. Quand il viendra la terre déserte se réjouira. Quand il viendra ses yeux des aveugles verront le jour, Quand il viendra les oreilles des sourds seront ouvertes.

SECOND SOLDAT

Faites-le taire. Il dit toujours des choses absurdes.

PREMIER SOLDAT

Mais non; c'est un saint homme. Il est très doux aussi. Chaque jour je lui donne à manger. Il me remercie toujours.

LE CAPPADOCIEN

Qui est-ce?

PREMIER SOLDAT

C'est un prophète.

LE CAPPADOCIEN

Quel est son nom?

PREMIER SOLDAT

Iokanaan.

LE CAPPADOCIEN

D'ou vient-il?

PREMIER SOLDAT

Du désert. Une grande foule de disciples le suivait.

LE CAPPADOCIEN

De quoi parle-t-il?

PREMIER SOLDAT

Il est impossible de le comprendre.

LE CAPPADOCIEN

Peut-on le voir?

PREMIER SOLDAT

Non. Le tétrarque ne le permet pas.

NARRABOTH (*très agité*)

Mais la princesse se lève! Elle quitte la table! Elle a l'air très agité. Ah! elle vient par ici.

LE PAGE D'HÉRODIAS

Ne la regardez pas.

NARRABOTH

Elle est comme une colombe qui s'est égarée.

- Scène 2

[Entre Salomé, très agitée]

SALOMÉ

Je ne resterai pas. Je ne peux pas rester. Pourquoi le tétrarque me regarde-t-il toujours avec ses yeux de taupe sous ses paupières tremblantes? ..C'est étrange que le mari de ma mère me regarde comme cela. Comme l'air

ERSTER SOLDAT

Auf wen blickt er?

ZWEITER SOLDAT

Ich weiss nicht.

NARRABOTH

Wie blass die Prinzessin ist. Niemals habe ich sie so blass gesehn. Sie ist wie der Schatten einer weissen Rose in einem silbernen Spiegel.

PAGE (*sehr unruhig*)

Du musst sie nicht ansehen. Du siehst sie zuviel an. Schreckliches kann geschehn.

LA VOIX DE JOCHANNAAN (*venant de la citerne*)

Nach mir wird einer kommen, der ist stärker als ich. Ich bin nicht wert, ihm zu lösen den Riemen an seinen Schuh'n Wenn er kommt, werden die verodeten Stätten frohlocken. Wenn er kommt, werden die Augen der Blinden den Tag sehn. Wenn er kommt, die Ohren der Tauben geöffnet.

ZWEITER SOLDAT

Heiss' ihn schweigen! Er sagt immer lächerliche Dinge.

ERSTER SOLDAT

Er ist ein heil'ger Mann. Er ist sehr sanft. Jeden Tag, den ich ihm zu essen gebe, dankt er mich.

EIN CAPPADOCIER

Wer ist es?

ERSTER SOLDAT

Ein Prophet.

EIN CAPPADOCIER

Wie ist sein Name?

ERSTER SOLDAT

Jochanaan.

EIN CAPPADOCIER

Woher kommt er?

ERSTER SOLDAT

Aus der Wüste. Eine Schar von Jüngern war dort immer um ihn.

EIN CAPPADOCIER

Wovon redet er?

ERSTER SOLDAT

Unmöglich ist's, zu verstehn, was er sagt.

EIN CAPPADOCIER

Kann man ihn sehn?

ERSTER SOLDAT

Nein, der Tetrarch hat es verboten.

NARRABOTH (*sehr erregt*)

Die Prinzessin erhebt sich! Sie verlässt die Tafel. Sie ist sehr erregt. Sie kommt hierher.

PAGE

Sieh sie nicht an!

NARRABOTH

Sie ist wie eine verirrte Taube

- Scène 2

Salome tritt erregt ein

SALOME

Ich will nicht bleiben. Ich kann nicht bleiben. Warum sieht mich der Tetrarch fortwährend so an mit seinen Maulwurfsaugen unter den zuckenden Lidern? Es ist seltsam, dass der Mann meiner Mutter mich so ansieht.

est frais ici! Enfin, ici on respire! Ladedans il y a des Juifs de Jérusalem qui se déchirent à cause de leurs ridicules cérémonies, des Egyptiens, silencieux, subtils, et des Romains avec leur brutalité, leur lourdeur, leurs gros mots. Ah! que je deteste les Romains!

LE PAGE D'HÉRODIAS (à Narraboth)

Pourquoi lui parler? Oh! il va arriver un malheur.

SALOMÉ

Que c'est bon de voir la lune! Elle ressemble à une petite pièce de monnaie. On dirait une toute petite fleur d'argent, froide et chaste, Elle a la beauté d'une vierge.

LA VOIX D'IOKANAAN

Vois le Seigneur est venu, le fils de l'Homme est proche

SALOMÉ

Qui a crié cela?

SECOND SOLDAT

C'est le prophète, princesse.

SALOMÉ

Ah! le prophète. Celui dont le tétrarque a peur?

SECOND SOLDAT

Nous ne savons rien de celà, princesse. C'est le prophète Iokanaan.

NARRABOITH (à Salome)

Voulez-vous que je commande votre litière, princesse? Il fait très beau dans le jardin.

SALOMÉ

Il dit des choses monstrueuses, à propos de ma mère, n'est-ce pas?

SECOND SOLDAT

Nous ne comprenons jamais ce qu'il dit, princesse.

SALOMÉ

Oui, il dit des choses monstrueuses d'elle.

UN ESCLAVE (entrant)

Princesse, le tétrarque vous prie de retourner au festin.

SALOMÉ (avec violence)

Je n'y retournerai pas.

(l'esclave s'en va)

Est-ce un vieillard, le prophète?

NARRABOTH (dringender)

Princesse, il vaudrait mieux retourner. Permettez-moi de vous reconduire.

SALOME (avec plus de force)

Le prophète . . . est-ce un vieillard?

PREMIER SOLDAT

Non, princesse, c'est un tout jeune homme.

LA VOIX D'IOKANAAN

Ne te rejouis point, terre de Palestine, parce que la verge de celui qui te frappait a été brisée. Car de la race du serpent il sortira un basilic, et ce qui en naîtra dévorera les oiseaux.

SALOMÉ

Quelle étrange voix! Je voudrais bien lui parler.

PREMIER SOLDAT

Le tétrarque ne veut pas qu'on lui parle. Il a même défendu au grand-prêtre de lui parler.

SALOMÉ

Je veux lui parler.

Wie süß ist hier die Luft! Hier kann ich atmen... Da drinnen sitzen Juden aus Jerusalem, die einander über ihre närrischen Gebräuche in Stücke reißen..Schweigsame, list'ge Ägypter und brutale ungeschlachte Römer mit ihrer plumpen Sprache... O, wie ich diese Römer hasse!

PAGE (zu Narraboth)

Warum siehst du sie so an? Schreckliches wird geschehn.

SALOME

Wie gut ist's, in den Mond zu sehn. Er ist wie eine silberne Blume, kühl und keusch. Ja, wie die Schönheit einer Jungfrau, die rein geblieben ist.

DIE STIMME DES JOCHANAAN

Siehe, der Herr ist gekommen, des Menschen Sohn ist nahe.

SALOME

Wer war das, der hier gerufen hat?

ZWEITER SOLDAT

Der Prophet, Prinzessin.

SALOME

Ah, der Prophet! Der, vor dem der Tetrarch Angst hat?

ZWEITER SOLDAT

Wir wissen davon nichts, Prinzessin. Es war der Prophet Jochanaan, der hier rief.

NARRABOTH (zu Salome)

Bleibt es Euch, dass ich Eure Sanfte holen pese, Prinzessin? Die Nacht ist schön im Garten.

SALOME

Er sagt schreckliche Dinge über meine Mutter, nicht wahr?

ZWEITER SOLDAT

Wir verstehen nie, was er sagt, Prinzessin.

SALOME

Ja, er sagt schreckliche Dinge über sie.

SKLAVE (eintretend)

Prinzessin, der Tetrarch ersucht Euch, wieder zum Fest hineinzugehn.

SALOME (heftig)

Ich will nicht hineingehn.

(Der Sklave geht ab.)

Ist dieser Prophet ein alter Mann ?

NARRABOTH (insistant)

Prinzessin, es ware besser hineinzugehn. Gestattet, dass ich Euch führe.

SALOME (Gesteigert)

Ist dieser Prophet ein alter Mann?

ERSTER SOLDAT

Nein, Prinzessin, er ist ganz jung.

DIE STIMME DES JOCHANAAN

Jauchze nicht, du Land Palästina, weil der Stab dessen, der dich schlug, gebrochen ist. Denn aus dem Samen der Schlange wird ein Basilisk kommen und seine Brut wird die Vögel verschlingen.

SALOME

Welch seltsame Stimme ! Ich möchte mit ihm sprechen...

ERSTER SOLDAT

Prinzessin, der Tetrarch duldet nicht, dass irgendwer mit ihm spricht. Er hat selbst dem Hohenpriester verboten, mit ihm zu sprechen.

SALOME

Ich wünsche mit ihm zu sprechen.

PREMIER SOLDAT

C'est impossible, princesse.

SALOME (*toujours plus violente*)

Je veux lui parler.

Faites sortir le prophète.

PREMIER SOLDAT

Nous n'osons pas, princesse.

SALOMÉ [*s'approchant de la citerne et y regardant*]

Comme il fait noir là-dedans! Celà doit être terrible d'être dans un trou si noir! Celà ressemble à une tombe ...

[*aux soldats*]

Vous ne m'avez pas entendue? Faites-le sortir.

Je veux le voir.

SECOND SOLDAT

Je vous prie, princesse, de ne pas nous demander celà.

SALOMÉ [*apercevant Narraboth*]

Ah!

LE PAGE D'HÉRODIAS

Oh! qu'est-ce qu'il va arriver? Je suis sûr qu'il va arriver un malheur.

SALOMÉ [*s'approchant de Narraboth, à voix basse*]

Vous ferez celà pour moi, n'est-ce pas, Narraboth? J'ai toujours été douce pour vous, vous ferez celà pour moi? Je veux seulement le regarder, cet étrange prophète. On a tant parlé de lui. J'ai si souvent entendu le tétrarque parler de lui. Je pense qu'il a peur de lui,

NARRABOTH

Le tétrarque a formellement défendu qu'on lève le couvercle de ce puits.

SALOMÉ (*sehr hastig*)

Vous ferez celà pour moi, Narraboth, et demain quand je passerai dans ma litière sous la porte des vendeurs d'idoles, je laisserai tomber une petite fleur pour vous, une petite fleur verte.

NARRABOTH

Princesse, je ne peux pas, je ne peux pas.

SALOMÉ [*plkus décidée*]

Vous ferez celà pour moi, Narraboth. Vous savez bien que vous ferez celà pour moi. Et demain quand je passerai je vous regarderai à travers les voiles de mousseline, je vous regarderai, Narraboth, je vous sourirai, peut-être. Regardez-moi, Narraboth. Regardez-moi. Ah! vous savez bien que vous allez faire ce que je vous demande. Vous le savez bien, n'est-ce pas? ...Moi, je sais bien.

NARRABOTH [*faisant un signe aux soldats*]

Faites sortir le prophète . . . La princesse Salomé veut le voir.

SALOMÉ

Ah!

- Scène 3

[*Le prophète sort de la citerne. Salomé le regarde plongée dans la contemplation et recule.*]

IOKANAAN

Où est celui dont la coupe d'abominations est déjà pleine? Où est celui qui en robe d'argent mourra un jour devant tout le peuple? Dites-lui de venir afin qu'il puisse entendre la voix de celui qui a crié dans les déserts et dans les palais des rois.

SALOMÉ

De qui parle-t-il?

ERSTER SOLDAT

Es ist unniöglich, Prinzessin.

SALOME (*immer heftiger*)

Ich will mit ihm sprechen.

Bringt diesen Propheten heraus!

ERSTER SOLDAT

Wir dürfen nicht, Prinzessin.

SALOME (*tritt an die Zisterne heran und blickt hinunter*)

Wie schwarz es da drunten ist! Es muss schrecklich sein, in so einer schwarzen Höhle zu leben... Es ist wie eine Gruft...

[*Zu den Soldaten.*]

Habt ihr nicht gehört? Bringt den Propheten heraus!

Ich möchte ihn sehn !

ZWEITER SOLDAT

Prinzessin, wir dürfen nicht tun, was Ihr von uns begehrt

SALOME (*erblickt Narraboth*)

Ah!

PAGE

O, was wird geschehn? Ich weiss, es wird Schreckliches geschehn.

SALOME (*tritt an Narraboth heran, leise und lebhaft sprechend*)

Du wirst das für mich tun, Narraboth, nicht wahr? Ich war dir immer gewogen. Du wirst das für mich tun. Ich möchte ihn bloss sehn. diesen seltsamen Propheten. Die Leute haben so viel von ihm gesprochen. Ich glaube, der Tetrarch hat Angst vor ihm.

NARRABOTH

Der Tetrarch hat es ausdrücklich verboten, dass irgendwer den Deckel zu diesem Brunnen aulliebt.

SALOME (*très vite*)

Du wirst das für mich tun. Narraboth, und morgen, wenn ich in meiner Sänfte an dem Torweg, wo die Götzenbilder stehn, vorbeikomme, werde ich eine kleine Blume für dich fallen lassen, ein kleines grünes Blümchen.

NARRABOTH

Prinzessin, ich kann nicht, ich kann nicht.

SALOME (*bestimmter*)

Du wirst das für mich tun, Narraboth. Du weisst, dass du das für mich tun wirst. Und morgen früh werde ich unter den Muss'linschleiern dir einen Blick zuwerfen, Narraboth, ich werde dich ansehen, kann sein, ich werde dir zulächeln. Sieh mich an, Narraboth, sieh mich an. Ah! wie gut du weisst, dass du tun wirst, um was ich dich bitte! Wie du es weisst! Ich weiss, du wirst du tun.

NARRABOTH (*gibt den Soldaten ein Zeichen*)

Lust den Propheten herauskommen... die Prinzessin Salome wünscht ihn zu sehn.

SALOME

Ah!

- Scène 3

[*Der Prophet kommt aus der Zisterne. Salome, in seinen Anblick versunken, neigt langsam vor ihm zurück.*]

JOKANAAN

Wo ist er, dessen Sündenbecher jetzt voll ist? Wo ist er, der eines Tages im Angesicht alles Volkes in einem Silbermantel sterben wird? Heisst ihn herkommen, auf dass er die Stimme Dessen höre, der in der Wüste und in den Häusern der Könige gekündet hat.

SALOME

Von wem spricht er?

NARRABOTH

On ne le sait jamais, princesse.

IOKANAAN

Où est celle qui ayant vu des hommes peints sur la muraille, s'est laissée emporter à la concupiscence de ses yeux, et a envoyé des ambassadeurs en Chaldée?

SALOMÉ (*sans timbre*)

C'est de ma mère qu'il parle.

NARRABOTH

Mais non, princesse.

SALOMÉ

Si, c'est de ma mère.

IOKANAAN

Où est celle qui s'est abandonnée aux capitaines des Assyriens? Où est celle qui s'est abandonnée aux jeunes hommes d'Égypte qui sont vêtus de lin et d'hyacinthe, et portent des boucliers d'or et des casques d'argent, et qui ont de grand corps? Dites-lui de se lever de la couche de son impudicité, de sa couche incestueuse, afin qu'elle puisse entendre les paroles de celui qui prépare la voie du Seigneur; afin qu'elle se repente de ses péchés. Quoiqu'elle ne se repentira jamais, dites-lui de venir, car le Seigneur a son fleau dans la main.

SALOMÉ

Mais il est terrible, il est terrible.

NARRABOTH

Ne restez pas ici, princesse, je vous en prie.

SALOMÉ

Ce sont les yeux surtout qui sont terribles. On dirait des trous noirs où demeurent des dragons, On dirait des lacs noirs troublés par des lunes fantastiques . . . Pensez-vous qu'il par-lera encore?

NARRABOTH (*immer aufgeregter*)

Ne restez pas ici, princesse! Je vous prie de ne pas rester ici.

SALOMÉ

Comme il est maigre aussi! il ressemble à une mince image d'ivoire. Je suis sûre qu'il est chaste, autant que la lune. Sa chair doit être très froide, comme de l'ivoire . . . Je veux le regarder de près.

NARRABOTH

Non, non, princesse!

SALOMÉ

Il faut que je le regarde de près.

NARRABOTH

Princesse! Princesse!

IOKANAAN

Qui est cette femme qui me regarde? Je ne veux pas qu'elle me regarde. Pourquoi me regarde-t-elle avec ses yeux d'or sous ses paupières dorées? Je ne sais pas qui c'est. Je ne veux pas le savoir. Dites-lui de s'en aller. Ce n'est pas à elle que je veux parler.

SALOMÉ

Je suis Salomé, fille d'Hérodiade, princesse de Judée.

IOKANAAN

Arrière! Fille de Babylone! N'approchez pas de l'élu du Seigneur. Ta mère a rempli la terre du vin de ses iniquités, et le cri de ses péchés est arrivé aux oreilles de Dieu.

SALOMÉ

Parle encore, Iokanaan. Ta voix m'énivre.

MARRABOTH

Niemand kann es sagen, Prinzessin.

JOKANAAN

Wo ist sie, die sich hingab der Lust ihrer Augen die gestanden hat vor buntgemalten Männerbildern und Gesandte ins Land der Chaldäer chicke?

SALOME (*tonlos*)

Er spricht von meiner Mutter.

MARRABOTH

Nein, nein Prinzessin.

SALOME

Ja, er spricht von meiner Mutter.

JOKANAAN

Wo ist sie, die den Hauptleuten Assyrer sich gab? Wo ist sie, die sich den jungen Männern der Ägypter gegeben hat, die in feinen Leinen und Hyazinthgesteinen prangen, deren Schilde von Gold sind und die Leiber wie Riesen? Geht, heisst sie aufstehn von Bett ihrer Greuel, vom Bett ihrer Blutschande; auf dass sie die Worte Dessen vernehme, der dem Herrn die Wege bereitet, und ihre Missetaten bereue. Und wenn sie gleich nicht bereut, heisst sie herkommen, denn die Geißel des Herrn ist in seiner Hand.

SALOME

Er ist schrecklich. Er ist wirklich schrecklich.

MARRABOTH

Bleibt nicht hier, Prinzessin, ich bitte Euch!

SALOME

Seine Augen sind von allem das Schrecklichste. Sie sind wie die schwarzen Höhlen, wo die Drachen hausen! Sie sind wie schwarze Seen, aus denen irres Mondlicht flackert. Glaubt ihr, dass er noch einmal sprechen wird?

NARRABOTH (*toujours plus insistant*)

Bleibt nicht hier, Prinzessin. Ich bitte Euch, bleibt nicht hier.

SALOME

Wie abgezehrt er ist! Er ist wie ein Bildnis aus Elfenbein. Gewiss ist er keusch wie der Mond. Sein Fleisch muss sehr kühl sein, kühl wie Elfenbein. Ich möchte ihn näher besehn.

MARRABOTH

Nein, nein, Prinzessin.

SALOME

Ich muss ihn näher besehn.

MARRABOTH

Prinzessin! Prinzessin...

JOKANAAN

Wer ist dies Weib, das mich ansieht? Ich will ihre Augen nicht auf mir haben. Warum sieht sie mich so an mit ihren Goldaugen unter den gleissenden Lidern? Ich weiss nicht, wer sie ist. Ich will nicht wissen, wer sie ist. Heisst sie gehn! Zu ihr will ich nicht sprechen.

SALOME

Ich bin Salome. die Tochter die Herodias. Prinzessin von Judäa.

JOKANAAN

Zurück, Tochter Babylons ! Komm dem Erwählten des Herrn nicht nahe ! Deine Mutter hat die Erde erfüllt mit dem Wein ihrer Lüste, und das Unmass ihrer Sünden schreit zu Gott.

SALOME

Sprich mehr, Jochanaan, deine Stimme ist wie Musik in meinen Ohren.

NARRABOTH

Princesse! Princesse! Princesse!

SALOMÉ

Mais parle encore. Parle encore, Iokanaan, et dis-moi ce qu'il faut que je fasse.

IOKANAAN

Ne m'approchez pas, fille de Sodome, mais couvrez votre visage avec un voile, et mettez des cendres sur votre tête, et allez dans le désert chercher le Fils de l'Homme.

SALOMÉ

Qui est-ce, le fils de l'Homme?
Est-il aussi beau que toi, Iokanaan?

IOKANAAN

Arrière! Arrière! J'entends dans le palais le battement des ailes de l'ange de la mort.

NARRABOTH

Princesse, je vous supplie de rentrer!

SALOMÉ

Iokanaan! Je suis amoureuse de ton corps. Ton corps est blanc comme le lys d'un pré que le faucheur n'a jamais fauché. Ton corps est blanc comme les neiges qui couchent sur les montagnes, comme les neiges qui couchent sur les montagnes de Judée. Les roses du jardin de la reine d'Arabie ne sont pas aussi blanches que ton corps. Ni les roses du jardin de la reine d'Arabie, ni les pieds de l'aurore qui trépigent sur les feuilles, ni le sein de la lune sur la mer. Il n'y a rien au monde d'aussi blanc que ton corps.
(zart)

Laisse-moi toucher ton corps!

IOKANAAN

Arrière, fille de Babylone! C'est par la femme que le mal est entré dans le monde. Ne me parlez pas. Je ne veux pas t'écouter. Je n'écoute que les paroles du Seigneur Dieu.

SALOMÉ

Ton corps est hideux. Il est comme le corps d'un lépreux. Il est comme un mur de plâtre où les vipères sont passées, comme un mur de plâtre où les scorpions ont fait leur nid. Il est comme un sépulcre blanchi, et qui est plein de choses dégoûtantes. Il est horrible, il est horrible ton corps!...C'est de tes cheveux que je suis amoureuse, Iokanaan. Tes cheveux ressemblent à des grappes de raisins, à des grappes de raisins noirs qui pendent des vignes d'Edom dans le pays des Edomites. Tes cheveux sont comme les cèdres du Liban, comme les grands cèdres du Liban qui donnent de l'ombre aux lions et aux voleurs. Les longues nuits noires, les nuits où la lune ne se montre pas, où les étoiles ont peur, ne sont pas aussi noires. Le silence qui demeure dans les forêts n'est pas aussi noir. Il n'y a rien au monde d'aussi noir que tes cheveux...Laisse-moi toucher tes cheveux.

IOKANAAN

Arrière, fille de Sodome! Ne me touchez pas. Il ne faut pas profaner le temple du Seigneur Dieu.

SALOMÉ

Tes cheveux sont horribles. Ils sont couverts de boue et de poussière. On dirait une couronne d'épines qu'on a placée sur ton front. On dirait un noeud de serpents noirs qui se tortillent autour de ton cou. Je n'aime pas tes cheveux. C'est de ta bouche que je suis amoureuse, Iokanaan. Ta bouche est comme une bande d'écarlate sur une tour d'ivoire. Elle est comme une pomme de grenade coupée par un couteau d'ivoire. Les fleurs de grenade dans les jardins de Tyr, plus rouges que les roses, ne sont pas aussi rouges. Les cris rouges des trompettes qui annoncent l'arrivée des rois, et font peur à l'ennemi ne sont pas aussi rouges. Ta bouche est plus rouge que les pieds de ceux qui foulent le vin dans les pressoirs. Elle est plus rouge que les pieds des colombes qui demeure-

MARRABOTH

Prinzessin! Prinzessin! Prinzessin!

SALOME

Sprich mehr! Sprich mehr, Jochanaan, und mg' mir was ich tun soll

JOKANAAN

Tochter Sodoms, komm mir nicht nahe! Vielmehr bedecke dein Gesicht mit einem Schleier, streue Asche auf deinen Kopf, mach' dich auf in die Wüste und suche des Menschen Sohn.

SALOME

Wer ist das, des Menschen Sohn?
Ist er so tbön wie du, Jochanaan ?

JOKANAAN

Weiche von mir! Ich höre die Flügel des Todesengels im Palaste rauschen...

MARRABOTH

Prinzessin, ich flehe, geh hinein!

SALOME

Jokanaan! Ich bin verliebt in deinen Leib, Jokanaan! Dein Leib ist weiss wie die Lilien auf einem Felde, von der Sichel nie berührt. Dein Leib ist weiss wie der Schnee auf den Bergen Judäas. Die Rosen im Garten von Arabiens Königin sind nicht so weiss wie dein Leib, nicht die Rosen im Garten der Königin, nicht die Füsse der Dämmerung auf den Blättern, nicht die Brüste des Mondes auf dem Meere. Nichts in der Welt ist so weiss wie dein Leib.

(tendrement)

Lass mich ihn berühren, deinen Leib!

JOKANAAN

Zurück, Tochter Babylons! Durch das Weib kam das Unheil in die Welt. Sprich nicht zu mir. Ich will dich nicht anhö'r'n! Ich höre nur auf die Stimme des Herrn, meines Gottes.

SALOME

Dein Leib ist grauenvoll. Er ist wie der Leib eines Aussätzigen. Er ist wie eine getünchte Wand, wo Nattern gekrochen sind; wie eine getünchte Wand, wo die Skorpione ihr Nest gebaut. Er ist wie ein übertünchtes Grab voll wunderlicher Dinge. Er ist grasslich, dein Leib ist grasslich. In dein Haar hin ich verliebt. Jochanaan. Dein Haar ist wie Weintrauben, wie Büschel schwarzer Trauben, an den Weinstöcken Edoms. Dein Haar ist wie die Zedern, die grossen Zedern von Libanon, die den Löwen und Räubern Schatten spenden. Die langen schwarzen Nächte, wenn der Mond sich verbirgt, wenn die Sterne bangen, sind nicht so schwarz wie dein Haar. Des Waldes Schweigen... Nichts in der Welt ist so schwarz wie dein Haar. Lass mich es berühren, dein Haar!

JOKANAAN

Zurück, Tochter Sodoms! Berühre mich nicht! Entweihe nicht den Tempel des Herrn, meines Gottes!

SALOME

Dein Haar ist grasslich ! Es starrt von Staub und Unrat. Es ist wie eine Dornenkrone auf deinen Kopf gesetzt. Es ist wie ein Schlangenknoten gewickelt um deinen Hals. Ich liebe dein Haar nicht. Deinen Mund begehre ich, Jochanaan. Dein Mund ist wie ein Scharlachband an einem Turm von Elfenbein. Er ist wie ein Granatapfel, von einem Silbermesser zerteilt. Die Granatapfelblüten in den Gärten von Tyrus, glüh'nder als Rosen, sind nicht so rot. Die roten Fanfaren der Trompeten, die das Nah'n von Kön'gen künden und vor denen der Feind erzittert, sind nicht so rot, wie dein roter Mund. Dein Mund ist röter als die Füsse der Männer, die den Wein stampfen in der Kelter. Er ist röter als die Füsse der Tauben, die in den Tempeln wohnen. Dein Mund ist wie ein Korallenzweig

rent dans les temples. Ta bouche est comme une branche de corail dans le crépuscule de la mer, Elle est comme le vermillon que les rois leur prennent. dans les mines de Moab. Il n'y a rien au monde d'aussi rouge que ta bouche ... laisse-moi baiser ta bouche.

IOKANAAN (*à voix basse, sans timbre, horifié*)
Jamais! fille de Babylone! Fille de Sodome! jamais.

SALOMÉ
Je baiserais ta bouche, Iokanaan. Je baiserais ta bouche.

NARRABOTH (*pris d'une frayeur et d'un désespoir extrêmes*)
Princesse, princesse, toi qui es comme un bouquet de myrrhe, toi qui es la colombe des colombes, ne regarde pas cet homme, Ne lui dis pas de telles choses. Je ne peux pas les souffrir . . .

SALOMÉ
Je baiserais ta bouche, Iokanaan.

NARRABOTH
Ah!

[Il se tue et tombe entre Salomé et Iokanaan.]

SALOMÉ
Laisse-moi baiser ta bouche, Iokanaan.

IOKANAAN
N'avez-vous pas peur, fille d'Herodias?

SALOMÉ
Laisse-moi baiser ta bouche.

IOKANAAN
Fille d'adultère, il n'y a qu'un homme qui puisse te sauver. C'est celui dont je t'ai parlé. Allez le chercher. Il est dans un bateau sur la mer de Galilée, et il parle à ses disciples. Agenouillez-vous au bord de la mer, et appelez-le par son nom. Quand il viendra vers vous, et il vient vers tous ceux qui l'appellent, prosternez-vous à ses pieds et demandez-lui la rémission de vos péchés.

SALOME (*avec désespoir*)
Laisse-moi baiser ta bouche.

IOKANAAN
Soyez maudite, fille d'une mère incestueuse, soyez maudite.

SALOMÉ
Je baiserais ta bouche, Iokanaan.

IOKANAAN
Je ne veux pas te regarder. Je ne te regarderai pas. Tu es maudite, Salomé, tu es maudite.

[Il descend dans la citerne.]

- Scène 4

[Entrée d'Hérode, d'Herodias et de toute la cour.]

HÉRODE
Où est Salomé? Où est la princesse? Pourquoi n'est-elle pas retournée au festin comme je le lui avais commandé? ah! la voilà!

HÉRODIAS
Il ne faut pas la regarder. Vous la regardez toujours!

HÉRODE
La lune a l'air très étrange ce soir. N'est-ce pas très étrange? On dirait une femme hystérique, qui va cherchant des amants partout. N'est-ce pas qu'elle chancelle comme une femme ivre?

HÉRODIAS

in der Dämm'ung des Meer's, wie der Purpur in den Gruben von Moab, der Purpur der Könige. Nichts in der Welt ist so rot wie dein Mund. Lass mich ihn küssen, deinen Mund.

JOKANAAN (*leise, in tonlosem Schauder*)
Niemals, Tochter Babylons, Tochter Sodoms... Niemals!

SALOME
Ich will deinen Mund küssen, Jochanaan.

NARRABOTH (*in höchster und Verzweiflung*)
Prinzessin, Prinzessin, die wie ein Garten von Myrrhen ist, die die Taube aller Tauben ist, sieh diesen Mann nicht an. Sprich nicht solche Worte zu ihm. Ich kann es nicht ertragen...

SALOME
Ich will deinen Mund küssen. Jochanaan.

NARRABOTH
Ah!

(Narraboth ersticht sich und fällt tot zwischen Salome und Jokanaan)

SALOME
Lass mich deinen Mund küssen. Jochanaan !

JOKANAAN
Wird dir nicht bange, Tochter der Herodias?

SALOME
Lass mich deinen Mund küssen, Jochanaan !

JOKANAAN
Tochter der Unzucht, es lebt nur einer, der dich retten kann. Geh', such' ihn. Such' ihn. Er ist in einem Nachen auf dem See von Galiläa und redet zu seinen Jüngern. Knie nieder am Ufer des Sees, ruf ihn an und rufe ihn bei im Namen. Wenn er zu dir kommt, und er kommt zu allen, die ihn rufen, dann bücke dich zu seinen Füßen, dass er dir deine Sünden vergebe.

SALOME (*wie verzweifelt*)
Lass mich deinen Mund küssen.

JOKANAAN
Sei verflucht, Tochter der blutschänderischen Mutter, sei verflucht!

SALOME
Lass mich deinen Mund küssen, Jochanaan!

JOKANAAN
Ich will dich nicht ansehen. Du bist verflucht, Salome. Du bist verflucht. Du bist verflucht. Du bist verflucht.

(Er kehrt in dir Zisterne zurück.)

- Scène 4

(Herodes. Herodias treten mit Gefolge ein)

HERODES
Wo ist Salome? Wo ist die Prinzessin? Warum kam sie nicht wieder zum Bankett, wie ich ihr befohlen hatte? Ah! Da ist sie!

HERODIADE
Du sollst sie nicht ansehen. Forwährend siehst du sie an!

HERODES
Wie der Mond heute nacht aussieht! Ist es nicht ein seltsames Bild ? Er sieht aus wie ein wahnwitziges Weib, das überall nach Buhlen socht.. wie ein betrunkenes Weib, das durch Wolken taumelt...

HERODIADE

Non. La lune ressemble à la lune, c'est tout.. Revenons.

HÉRODE

Je resterai! Manasse, mettez des tapis là. Allumez des flambeaux. Apportez les tables d'ivoire, et les tables de jaspe. L'air ici est délicieux. Je boirai encore du vin avec mes hôtes. Ah! j'ai glissé! j'ai glissé dans le sang! C'est d'un mauvais présage. Pourquoi y a-t-il du sang ici?...Et ce cadavre? Que fait ici ce cadavre? Enfin, qui est-ce? Je ne veux pas le regarder.

PREMIER SOLDAT

C'est notre capitaine, Seigneur.

HÉRODE

Je n'ai donné aucun ordre de le tuer.

SECOND SOLDAT

Il s'est tué lui-même, Seigneur.

HÉRODE

Cela me semble étrange. Le jeune Syrien il était beau. Je me rappelle que je l'ai vu regardant Salomé d'une langoureuse. Emportez-le . . .

[On emporte le cadavre.]

Il fait froid ici. Il y a du vent ici. N'est-ce pas qu'il y a du vent?

HÉRODIAS (trocken)

Mais non. Il n'y a pas de vent.

HÉRODE

Mais si, il y a du vent . . . Et j'entends dans l'air quelque chose comme un battement d'ailes, comme un battement d'ailes gigantesques. Ne l'entendez-vous pas?

HÉRODIAS

Je n'entends rien.

HÉRODE

Je ne l'entends plus moi-même. Mais je l'ai entendu. C'était le vent sans doute. C'est passé. Mais non, je l'entends encore. Ne l'entendez-vous pas? C'est tout à fait comme un battement d'ailes.

HÉRODIAS

Vous êtes malade. Revenons.

HÉRODE

Je ne suis pas malade. C'est votre fille qui est malade. Elle a l'air très malade, votre fille. Jamais je ne l'ai vue si pâle.

HÉRODIAS

Je vous ai dit de ne pas la regarder.

HÉRODE

Versez du vin.

[On apporte du vin.]

Salomé, venez boire un peu de vin avec moi. J'ai un vin ici qui est exquis. C'est César lui-même qui me l'a envoyé. Trempez là-dedans vos petites lèvres rouges et ensuite je viderai la coupe.

SALOMÉ

Je n'ai pas soif, tétrarque.

HÉRODE (zu Herodias)

Vous entendez comme elle me répond, votre fille.

HÉRODIAS

Je trouve qu'elle a bien raison. Pourquoi la regardez-vous toujours

HÉRODE

Apportez des fruits.

[On apporte des fruits.]

Salomé, venez manger du fruit avec moi. J'aime beaucoup voir dans un fruit la morsure de tes petites dents. Mordez un tout petit morceau de ce fruit, et ensuite je

Nein, der Mond ist wie der Mond, das ist alles.

HERODES

Ich will hier bleiben. Manassah, leg Teppiche hierher! Zündet Fackeln an! Ich will noch Wein mit meinen Gästen trinken! Ah ! Ich hin ausgeglitten. Ich bin in Blut getreten, das ist ein böses Zeichen. Warum ist hier Blut? Und dieser Tote? Wer ist dieser Tote hier? Wer ist dieser Tote? Ich will ihn nicht sehn.

ERSTER SOLDAT

Es ist unser Hauptmann, Herr.

HERODES

Ich erliess keinen Befehl, dass er getötet werde.

ZWEITER SOLDAT

Er hat sich selbst getötet, Herr.

HERODES

Das scheint mir seltsam. Der junge Syrier, er war sehr schön. Ich erinnere mich, ich sah seine schmachttenden Augen, wenn er Salome ansah. - Fort mit ihm.

(Sie tragen den Leichnam weg.)

Es ist kalt hier. Es weht ein Wind... Weht nicht ein Wind?

HERODIADE (sèchement)

Nein, es weht kein Wind.

HERODES

Ich sage euch, es weht ein Wind. - Und in der Luft höre ich etwas wie das Rauschen von mächtigen Flügeln... Hört ihr es nicht?

HERODIADE

Ich höre nichts.

HERODES

Jetzt höre ich es nicht mehr. Aber ich habe es gehört, es war das Wehn des Windes. Es ist vorüber. Horch! Hört ihr es nicht? Das Rauschen von mächt'gen Flügeln...

HERODIADE

Du bist krank, wir wollen hineingehn.

HERODES

Ich bin nicht krank. Aber deine Tochter ist krank zu Tode. Niemals hab' ich sie so blass gesehn.

HERODIADE

Ich habe dir gesagt, du sollst sie nicht ansehen.

HERODES

Schenkt mir Wein ein.

(Er wird Wein gebracht.)

Salome, komm, trink Wein mit mir, einen köstlichen Wein. César selbst hat ihn mir geschickt. Tauche deine kleinen Lippen hinein, deine kleinen roten Lippen, dann will ich den Becher leeren.

SALOME

Ich bin nicht durstig Tetrarch.

HERODES (à Hérodias)

Hörst du, wie sie mir antwortet, diese deine Tochter?

HERODIADE

Sie hat recht.

Warum starrst du sie immer an?

HERODES

Bringt reife Früchte.

(Er werden fruchte gebracht.)

Salome, komm iss mit mir von diesen Früchten. Den Abdruck deiner kleinen, weissen Zähne auf einer Frucht sch' ich so gern. Beiss nur ein wenig ab, nur ein wenig

mangerai ce qui reste.

SALOMÉ

Je n'ai pas faim, tétrarque.

HÉRODE [à Herodias]

Voilà comme vous l'avez élevée, votre fille.

HÉRODIAS

Ma fille et moi, nous descendons d'une race royale. Quant à toi, ton grand-père gardait des chameaux! Aussi, c'était un voleur!

HÉRODE

Salomé, viens t'asseoir près de moi. Je te donnerai le trône de ta mère.

SALOMÉ

Je ne suis pas fatiguée, tétrarque.

HÉRODIAS

Vous voyez bien ce qu'elle pense de vous.

HÉRODE

Apportez . . . Qu'est-ce que je veux? Je ne sais pas. Ah! Ah! je m'en souviens . . .

LA VOIX D'IOKANAAN

Voici, le temps est arrivé! Voici le jour dont j'avais parlé.

HÉRODIAS

Faites-le taire. Cethomme vomit toujours des injures contre moi.

HÉRODE

Il n'a rien dit contre vous. Aussi, c'est un très grand prophète.

HÉRODIAS

Je ne crois pas aux prophètes. Enfin, je sais bien que vous avez peur de lui.

HÉRODE

Je n'ai peur de personne.

HÉRODIAS

Si, vous avez peur de lui. Pourquoi ne pas le livrer aux Juifs qui depuis six mois vous le demandent?

UN JUIF.

En effet, Seigneur, il serait mieux de nous le livrer.

HÉRODE

Assez sur ce point. Je ne veux pas vous le livrer. C'est un saint homme. C'est un homme qui a vu Dieu.

UN JUIF

Cela, c'est impossible. Personne n'a vu Dieu depuis le prophète Elie. Lui c'est le dernier qui ait vu Dieu. En ce temps-ci, Dieu ne se montre pas. Il se cache. Et par conséquent il y a de grands malheurs dans le pays.

UN DEUXIÈME JUIF

En vérité, on ne sait pas si le prophète Elie a réellement vu Dieu. C'était plutôt l'ombre de Dieu qu'il a vue.

UN TROISIÈME JUIF

Dieu ne se cache jamais. Il se montre toujours et dans toute chose. Dieu est dans le mal comme dans le bien, chez les bons comme chez les méchants.

UN QUATRIÈME JUIF (au troisième juif)

Il ne faut pas dire cela. C'est une idée très dangereuse. C'est une idée qui vient des écoles d'Alexandrie Et les Grecs sont des gentils.

von dieser Frucht, dann will ich essen, was übrig ist.

SALOME

Ich bin nicht hungrig, Tetrarch.

HERODES (zu Herodias)

Du siehst, wie du diese deine Tochter erzogen hast !

HERODIADE

Meine Tochter, und ich stammen aus königlichem Blut. Dein Vater war Kameltreiber, dein Vater war ein Dieb und ein Räuber obendrein.

HERODES

Salome, komm, setz dich zu mir. Du sollst auf dem Thron deiner Mutter sitzen.

SALOME

Ich bin nicht müde, Tetrarch.

HERODIADE

Du siehst, wie sie dich achtet.

HERODES

Bringt mir - was wünsche ich denn? Ich habe es vergessen. Ah! Ah! Ich erinnere mich.

DIE STIMME DES JOCHANAN

Sieh, die Zeit ist gekommen, der Tag, von dem ich sprach, ist da.

HERODIADE

Heiss' ihn schweigen! Dieser Mensch beschimpft mich!

HERODES

Er hat nichts gegen dich gesagt. Überdies ist er sehr grosser Prophet.

HERODIADE

Ich glaube nicht an Propheten. Aber du, du hast Angst vor ihm!

HERODES

Ich habe vor niemandem Angst.

HERODIADE

Ich sage dir, du hast Angst vor ihm. Warum lieferst du ihn nicht den Juden aus, die seit Monaten nach ihm schreien

JUDE

Wahrhaftig, Herr. es wäre besser, ihn in unsre Hände zu geben!

HERODES

Genug davon! Ich werde ihn nicht in eure Hände geben. Er ist ein heil'ger Mann. Er ist ein Mann, der Gott geschaut hat.

ERSTER JUDE

Das kann nicht sein. Seit dem Propheten Elias hat niemand Gott gesehn. Er war der letzte, der Gott von Angesicht geschaut. In unseren Tagen zeigt sich Gott nicht. Gott verbirgt sich. Darum ist grosses Übel über das Land gekommen, grosses Übel.

ZWEITER JUDE

In Wahrheit weiss niemand, ob Elias in der Tat Gott gesehen hat. Möglicherweise war es nur der Schatten Gottes, was er sah.

DRITTER JUDE

Gott ist zu keiner Zeit verborgen. Er zeigt sich zu allen Zeiten und an allen Orten. Gott ist im Schlimmen ebenso wie im Guten, im Guten ebenso wie im Bösen

VIERTER JUDE (zum dritten)

Du solltest das nicht sagen, es ist eine sehr gefährliche Lehre aus Alexandria. Und die Griechen sind Heiden.

UN CINQUIÈME JUIF

On ne peut pas savoir comment Dieu agit, ses voies sont très mystérieuses. Le nécessaire c'est de se soumettre à tout. Dieu est très fort.

LE PREMIER JUIF

C'est vrai celà. Dieu est terrible. Il brise les faibles et les forts comme on brise le blé dans un mortier. Mais cet homme n'a jamais vu Dieu. Personne n'a vu Dieu depuis le prophète Elie. C'est le dernier qui ait vu Dieu etc...

LE SECOND JUIF

Enfin, on ne sait pas si le prophète Élie a réellement vu Dieu. C'était plutôt l'ombre de Dieu qu'il a vue. Dieu est terrible. Il brise en même temps les faibles et les forts.

LE TROISIÈME JUIF

Dieu ne se cache jamais. Il se montre toujours et dans toute chose. Dieu est dans le mal comme dans le bien.

LE QUATRIÈME JUIF (au troisième Juiif)

Il ne faut pas dire cela. C'est une idée très dangereuse qui vient d'Alexandrie. Les Grecs sont des gentils. On ne peut pas savoir comment Dieu agit. Dieu est très fort. Il brise les faibles et les forts. Dieu est fort.

LE CINQUIÈME JUIF

On ne peut pas savoir comment Dieu agit. Ses voies sont très mystérieuses. Peut-être ce que nous appelons le mal est le bien. Et ce que nous appelons le bien est le mal. Il n'a aucun souci de personne.

HÉRODIAS (zu Herodes, heftig)

Faites-les taire. Ils m'ennuient

HÉRODE

Mais j'ai entendu dire qu'Iokanaan lui-même est votre prophète Elie.

UN JUIF

Cela ne se peut pas. Depuis le temps du prophète Elie il y a plus de trois cents ans.

PREMIER NAZARÉ

Mais, je suis sûr que c'est le prophète Elie.

LES JUIFS

Mais non, ce n'est pas le prophète Elie.

HERODIADE

Faites-les taire!

LA VOIX D'IOKANAAN

Le jour est venu, le jour du Seigneur, et j'entends sur les montagnes les pieds de celui qui sera le Sauveur du monde.

HÉRODE

Qu'est ce que cela veut dire? Le Sauveur du monde?

LE PREMIER NAZARÉEN

Le Messie est venu.

UN JUIF

Le Messie n'est pas venu.

LE PREMIER NAZARÉEN

Il est venu, et il fait des miracles partout. Lors d'un mariage qui a eu lieu dans une petite ville de Galilée, il a changé de l'eau en vin. Il guéri deux lépreux de Capernaüm

FÜNFTER JUDE

Niemand kann sagen, wie Gott wirkt. Seine Wege sind sehr dunkel. Wir können nur unser Haupt unter seinen Willen beugen, denn Gott ist sehr stark.

ERSTER JUDE

Du sagst die Wahrheit. Fürwahr, Gott ist furchtbar. Aber was diesen Menschen angeht, der hat Gott nie gesehen. Seit dem Propheten Elias hat niemand Gott gesehen. Er war der letzte, der Gott von Angesicht zu Angesicht geschaut. In unseren Tagen zeigt sich Gott nicht. Gott verbirgt sich. Darum ist grosses Ubel über das Land gekommen. Er war der letzte, usw.

ZWEITER JUDE

In Wahrheit weiss niemand, ob Elias in der Tat Gott gesehen hat. Möglicherweise war es nur der Schatten Gottes, was er sah. In Wahrheit weiss niemand, ob Elias auch wirklich Gott gesehen hat. Gott ist furchtbar, er bricht den Starken in Stücke, den Starken wie den Schwachen, denn jeder gilt ihm gleich. Möglicherweise usw.

DRITTER JUDE

Gott ist zu keiner Zeit verborgen. Er zeigt sich zu allen Zeiten. Er zeigt sich an allen Orten. Gott ist im schlimmsten ebenso wie im guten. Gott zeigt sich zu allen Zeiten. Gott ist zu keiner Zeit verborgen. und an allen Orten. Gott ist im Guten ebenso wie im Bösen.

VIERTER JUDE (zum dritten)

Du solltest das nicht sagen, es ist eine sehr gefährliche Lehre aus Alexandria. Und die Griechen sind Heiden. Sie sind nicht einmal beschnitten. Niemand kann sagen, wie Gott wirkt, denn Gott ist sehr stark. Er bricht den Starken wie den Schwachen in Stücke. Gott ist stark.

FÜNFTER JUDE

Niemand kann sagen wie Gott wirkt. Seine Wege sind sehr dunkel. Es kann sein, dass die Dinge, die wir gut nennen, sehr schlimm sind, und die Dinge, die wir schlimm nennen, sehr gut sind. Wir wissen von nichts etwas...

HERODIADE (à Hérode, avec violence)

Heiss sie schweigen, sie langweilen mich.

HERODES

Doch hab' ich davon sprechen hören. Jochanaan sei in Wahrheit euer Prophet Elias.

JUDE

Das kann nicht sein. Seit den Tagen des Propheten Elias sind mehr als dreihundert Jahre vergangen.

EERSTER NAZARENER

Mir ist sicher, dass er, der Prophet Elias ist.

JUDEN

Keineswegs, er ist nicht der Prophet Elias.

HERODIAS

Heiss sie schweigen,

DIE STIMME DES JOCHANAAN

Siehe, der Tag ist nahe, der Tag des Herrn, und ich hore auf den Bergen die Schritte Dessen, der sein wird der Erlöser der Welt.

HERODES

Was soll das heissen, der Erlöser der Welt?

ERSTERN NAZARENER

Der Messias ist gekommen.

JUDE

Der Messias ist nicht gekommen.

ERSTERN NAZARENER

Er ist gekommen, und allenthalben tut er Wunder. Bei einer Hochzeit in Galiläa hat er Wasser in Wein verwandelt. Er heilte zwei Aussätzige von Capernaum.

LE SECOND NAZARÉEN

Seulement en les touchant

LE PREMIER NAZARÉEN

Mais il a guéri des aveugles aussi, et on l'a vu sur une montagne parlant avec des anges.

HERODIADE

Oho, je ne crois pas aux miracles, j'en ai trop vus

LE PREMIER NAZARÉEN

La fille de Jaïre était morte. Il l'a ressuscitée.

HÉRODE (effrayé)

Il ressuscite les morts?

LES DEUX NAZARÉENS

Oui, Seigneur. Il ressuscite les morts.

HÉRODE

Je lui défends de faire cela. Ce serait terrible si les morts revenaient! Où est-il à présent, cet homme?

LE SECOND NAZARÉEN

Il est partout, Seigneur, mais il est très difficile de le trouver.

HÉRODE

Il faut trouver cet homme

LE PREMIER NAZARÉEN

On dit qu'il est en Samarie à présent.

LE SECOND NAZARÉEN

Il a quitté la Samarie il y a quelques jours. Moi, je crois qu'en ce moment-ci il est dans les environs de Jérusalem.

HÉRODE

Mais je ne permets pas qu'il ressuscite les morts . . . Ce serait terrible, si les morts reviennent.

LA VOIX D'IOKANAAN

Ah! la fille de Babylone avec ses yeux d'or et ses paupières dorées! Voici ce que dit le Seigneur Dieu. Faites venir contre elle une multitude d'hommes. Que le peuple prenne des pierres et la lapide . . .

HÉRODIAS (wütend)

Faites-le taire!

LA VOIX D'IOKANAAN

Que les capitaines de guerre la percent de leurs épées, qu'ils l'écrasent sous leurs boucliers.

HÉRODIAS

Mais, c'est infâme.

LA VOIX D'IOKANAAN

C'est ainsi que j'abolirai les crimes de dessus la terre, et que toutes les femmes apprendront à ne pas imiter les abominations de celle-là.

HÉRODIAS

Vous entendez ce qu'il dit contre moi? Vous le laissez insulter votre épouse?

HÉRODE

Mais il n'a pas dit votre nom.

LA VOIX D'IOKANAAN (sehr feierlich)

En ce jour-la le soleil deviendra noir comme un sac de poil, et la lune deviendra comme du sang, et les étoiles du ciel tomberont sur la terre comme les figues vertes tombent d'un figuier, et les rois de la terre auront peur.

HÉRODIAS

Ce prophète parle comme un homme ivre. Mais je ne peux pas souffrir le son de sa voix. Je déteste sa voix. Ordon-

ZWEITER NAZARENER

Durch blosses Berühren

ERSTERN NAZARENER

Er hat auch Blinde geheilt. Man hat ihn auf einem Berge im Gespräch mit Engeln gesehen

HERODIAS

Oho, ich glaube nicht an Wunder, ich habe ihrer zu viel gesehen

ERSTERN NAZARENER

Die Tochter des Jairus hat er von den Toten erweckt.

HERODES (erschreckt)

Wie, er erweckt die Toten?

ERSTERN UND ZWEITER NAZARENER

Jawohl. Er erweckt die Toten.

HERODES

Ich verbiete ihm, das zu tun. Es wäre schrecklich, wenn die Toten wiederkämen! Wo ist der Mann zur Zeit?

ZWEITER NAZARENER

Herr, er ist überall, aber es ist schwer, ihn zu finden.

HERODES

Der Mann muss gefunden werden.

ERSTERN NAZARENER

Es heisst, in Samaria weile er jetzt.

ZWEITER NAZARENER

Vor ein paar Tagen verliess er Samaria, ich glaube, im Augenblick ist er in der Nähe von Jerusalem.

HERODES

So hör: Ich verbiete ihm, die Toten zu erwecken! Es müsste schrecklich sein, wenn die Toten wiederkämen!

DIE STIMME DES JOCHANAAN

0 über dieses geile Weib, die Tochter Babylons. So spricht der Herr, unser Gott. Eine Menge Menschen wird sich gegen sie sammeln, und sie werden Steine nehmen und sie steinigen

HERODIADE (en colère)

Er soll schweigen!

DIE STIMME DES JOCHANAAN

Die Kriegshauptleute werden sie mit ihren Schwertern durchbohren, sie werden sie mit ihren Schilden zermalmen!

HERODIADE

Wahrhaftig, es ist schändlich

DIE STIMME DES JOCHANAAN

Es ist so, dass ich alle Verruchtheit austilgen werde, dass ich alle Weiber lehren werde, nicht auf den Wegen ihrer Greuel zu wandeln!

HERODIADE

Du hörst, was er gegen mich sagt, du duldest es, dass er die schmahe, die dein Weib ist.

HERODES

Er hat deinen Namen nicht genannt.

DIE STIMME DES JOCHANAAN (très solennelle)

Es kommt ein Tag da wird die Sonne finster werden wie ein schwarzes Tuch. Und der Mond wird werden wie Blut, und die Sterne des Himmels werden zur Erde fallen wie unreife Feigen vom Feigenbaum. Es kommt ein Tag, wo die Kön'ge der Erde erzittern.

HERODIADE

Ha ha! Dieser Prophet schwatzt wie ein Betrunkener... Aber ich kann den Klang reiner Stimme nicht ertragen,

nez qu'il se taise.

HÉRODE

Salomé, dansez pour moi.

HÉRODIAS (*heftig*)

Je ne veux pas qu'elle danse.

SALOMÉ (*ruhig*)

Je n'ai aucune envie de danser, tétrarque.

HÉRODE

Salomé, fille d'Herodias, dansez pour moi.

SALOMÉ

Je ne danserai pas, tétrarque.

HÉRODIAS [*riant*]

Voilà comme elle vous obéit!

LA VOIX D'IOKANAAN

Il sera assis sur son trône. Il sera vêtu de pourpre et d'écarlate. Dans sa main il portera un vase d'or plein de ses blasphèmes. Et l'ange du Seigneur Dieu le frappera. Il sera mangé des vers.

HÉRODE

Salomé, Salomé, dansez pour moi. Je vous supplie de danser pour moi. Je suis triste ce soir. Ainsi dansez pour moi. Dansez pour moi, Salomé, je vous supplie. Si vous dansez pour moi vous pourrez me demander tout ce que vous voudrez et je vous le donnerai. .

SALOMÉ [*se levant*]

Vous me donnerez tout ce que je demanderai, tétrarque?

HÉRODIAS

Ne dansez pas, ma fille.

HÉRODE

Tout, fut-ce la moitié de mon royaume.

SALOMÉ

Vous le jurez, tétrarque?

HÉRODE

Je le jure, Salomé.

HÉRODIAS

Ne dansez pas, ma fille.

SALOMÉ

Sur quoi jurez-vous, tétrarque?

HÉRODE

Sur ma vie, sur ma couronne, sur mes dieux.

HÉRODIAS

Ne dansez pas, ma fille.

HÉRODE

O Salomé, dansez pour moi!

SALOMÉ

Vous avez juré, tétrarque.

HÉRODE

J'ai juré, Salomé.

HÉRODIAS

Ne dansez pas, ma fille.

HÉRODE

Fut-ce la moitié de mon royaume. Comme reine, tu serais très belle!

(*Erschaurnd*)

Ah! il fait froid ici! il y a un vent très froid, et j'entends . .pourquoi est-ce que j'entends dans l'air ce battement d'ailes? Oh! on dirait qu'il y

ich hasse seine Stimme. Befiehl ihm, er soll schweigen.

HERODES

Tanz für mich, Salome.

HERODIADE (*avec violence*)

Ich will nicht haben, dass sie tanzt.

SALOME (*tranquillement*)

Ich habe keine Lust, zu tanzen, Tetrarch.

HERODES

Salome, Tochter der Herodias, tanz für mich!

Ich will nicht tanzen, Tetrarch.

HERODIADE (*lachend*)

Du siehst, wie sie dir gehorcht.

DIE STIMME DES JOCHANAAN

Ihr wird auf seinem Throne sitzen, er wM gekleidet sein in Scharlach und Purpur. Imd der Engel des Herrn wird ihn verschlagen. Er wird von den Würmern @dkcssen werden.

HERODES

Salome, Salome, tanz für mich, ich bitte dich. ich bin traurig heute nacht, drum tanz für mich. Salome, tanz für mich ! Wenn du für «M tanzest, kannst du von mir begehren, was du willst. Ich werde es dir geben.

SALOME (*aufstehend*)

Willst du mir wirklich alles geben. was ich von dir begehre. Tetrarch'!

HERODIADE

Tanze nicht. meine Tochter!

HERODES

Alles, was du von mir begehren wirst, und wär's die Hälfte meines Königreichs.

SALOME

Du schwörst es. Tetrarch?

HERODES

Ich schwör' es, Salome.

HERODIADE

Tanze nicht. meine Tochter!

SALOME

Wobei willst du das beschwören. Tetrarch?

HERODES

Bei meinem Leben, bei meiner Krone, bei meinen Göttern.

HERODIADE

Tanze nicht, meine Tochter!

HERODES

O Salome, tanz für mivh

SALOME

Du hast einen Eid geschworen, Tetrarch.

HERODES

Ich habe einen Eid geschworen !

HERODIADE

Tanze nicht, meine Tochter!

HERODES

Und wär's die Hälfte meines Königreichs. Du wirst schön sein als Königin, unermesslich schön.

(*frissonnant*)

Ah! - es ist kalt hier. Es weht ein eis'ger Wind und ich höre... Warum höre ich in der Luft dieses Rauschen von Flügeln? Ah ! Es ist doch so, als ob ein ungeheurer,

a un oiseau, un grand oiseau noir, qui plane sur la terrasse. Pourquoi est-ce que je ne peux pas le voir, cet oiseau? Le battement de ses ailes est terrible. Le vent qui vient de ses ailes est terrible. C'est un vent froid. Mais non, il ne fait pas froid du tout. Au contraire, il fait très chaud. Il fait trop chaud. J'étouffe. Versez-moi l'eau sur les mains. Donnez-moi de la neige à manger. Dégrafez mon manteau. Vite, vite, dégrafez mon manteau . . . Non. Laissez-le. C'est ma couronne qui me fait mal. Ces fleurs sont faites de feu. Elles ont brûlé mon front.

[Il arrache de sa tête la couronne, et la jette sur la table.]

Ah! enfin, je respire. Maintenant je suis heureux. Je suis très heureux. N'est-ce pas que vous allez danser pour moi, Salomé?

HÉRODIAS

Je ne veux pas qu'elle danse.

SALOMÉ

Je danserai pour vous, tétrarque.

LA VOIX D'IOKANAAN

Qui est celui qui vient d'Edom, qui vient de Bosra avec sa robe teinte de pourpre; qui éclate dans la beauté de ses vêtements, et qui marche avec une force toute puissante? Pourquoi vos vêtements sont-ils teints d'écarlate?

HÉRODIAS

Reignons. La voix de cet homme m'exaspère. Je ne veux pas que ma fille danse pendant qu'il crie comme cela. Je ne veux pas qu'elle danse pendant que vous la regardez comme cela. Enfin, je ne veux pas qu'elle danse.

HÉRODE

Ne te lève pas, mon épouse, ma reine, c'est inutile. Je ne rentrerai pas avant qu'elle n'ait dansé. Dansez, Salomé, dansez pour moi.

HÉRODIAS

Ne dansez pas, ma fille.

SALOMÉ

Je suis prête, tétrarque.

SALOMES TANZ DER SIEBEN SCHLEIER

Les musiciens commencent à jouer une danse effrénée. Salomé, d'abord immobile, se redresse et fait un signe aux musiciens. qui par une transition rapide changent le rythme impétueux en une mélodie doucement berçante. Salomé exécute "la danse des sept voiles".

Elle semble s'affaiblir un moment, puis recommence avec une fougue nouvelle. Elle reste un moment comme en extase au bord de la citerne dans laquelle Jokanaan est emprisonné, puis elle se précipite en avant aux pieds d'Hérode.

HÉRODE

Ah! c'est magnifique, c'est magnifique!

(zu Herodias)

Vous voyez qu'elle a dansé pour moi, votre fille. Approchez, Salomé! Approchez, afin que je puisse vous donner votre salaire. Toi, je te paierai bien. Je te donnerai tout ce que tu voudras. Que veux-tu, dis?

SALOMÉ [süß]

Je veux qu'on m'apporte présentement dans un bassin d'argent . . .

HÉRODE [riant]

Dans un bassin d'argent? mais oui, dans un bassin d'argent, certainement. Elle est charmante, n'est-ce pas? Qu'est-ce que vous voulez qu'on vous apporte dans un bassin d'argent, ma chère et belle Salomé, vous qui êtes la plus belle de toutes les filles de Judée? Qu'est-ce que vous voulez qu'on vous apporte dans un bassin d'ar-

schwarzer Vogel über der Terrasse schwebte? Warum kann ich ihn nicht sehn, diesen Vogel? Dieses Rauschen ist schrecklich. Es ist ein schneidender Wind. Aber nein, er ist nicht kalt, er ist heiss. Giesst mir Wasser über die Hände, gebt mir Schnee zu essen, macht mir den Mantel los. Schnell, schnell, macht mir den Mantel los! Doch nein! Lasst ihn! Dieser Kranz drückt mich. Diese Rosen Meine Tochter, tanze nicht!

(Er reisst sich das Kranzgewinde ab und wirft es auf den Tisch.)

Ah! Jetzt kann ich atmen. Jetzt bin ich glücklich. Willst du für mich tanzen, Salome?

HERODIADE

Ich will nicht haben, dass sie tanze!

SALOME

Ich will für dich tanzen.

DIE STIMME DES JOCHANAAN

Wer ist Der, der von Edom kommt, wer ist Der, der von Bosra kommt, dessen Kleid mit Purpur gefärbt ist, der in der Schönheit seiner Gewänder leuchtet, der mächtig in seiner Grösse wandelt. warum ist dein Kleid mit Scharlach gedeckt?

HERODIADE

Wir wollen hineingehn. Die Stimme dieses Menschen macht mich wahnsinnig. Ich will nicht haben, dass meine Tochter tanzt, während er immer dazwischenschreit. Ich will nicht haben, dass sie tanzt, während du sie auf solche Art ansiehst. Mit einem Wort: ich will nicht haben, dass sie tanzt.

HERODES

Steh nicht auf, mein Weib, meine Königin. Es wird dir nichts helfen, ich gehe nicht hinein, bevor sie getanzt hat. Tanze. Salome, tanz für mich!

HERODIADE

Tanze nicht, meine Tochter!

SALOME

Ich bin bereit, Tetrarch.

LA DANSE DES SEPT VOILES DE SALOMÉ

Die Musikanten beginnen einen wilden Tanz. Salome, zuerst noch bewegungslos, richtet sich hoch auf und gibt den Musikanten ein Zeichen, worauf der wilde Rhythmus sofort abgeditnft wird und in eine sanft wiegende Weise mé überleitet. Salome tanzt sodann den "Tanz der sieben Schleier".

Sie scheint einen Augenblick zu ermatten, jetzt rafft sie sich wie neubeschwigt auf. Sie verweilt einen Augenblick in visionärer Haltung an der Zisterne in der Jokanaan gefangen gehalten wird; dann stürzt sie vor und zu Herodes' Füßen.

HERODES

Ah! Herrlich! Wundervoll, wundervoll!

(à Hérodias)

Siehst du, sie hat für mich getanzt, deine Tochter. Komm her, Salonre, komm her, du sollst deinen Lohn haben. Ich will dich königlich belohnen. Ich will dir alles geben, was dein Herz begehrt. Was willst du haben? Sprich!

SALOME (doucement)

Ich mochte, dass sie mir gleich in einer Silberschüssel, ..

HERODES (lachend)

In einer Silberschüssel - gewiss doch - in einer tberschüssel... Sie ist reizend, nicht? Was ist, das du in einer Silberschüssel haben möchtest, o süsse, schöne Salome, du, die svhöner ist als alle Töchter Judäas? Was wien sie dir in einer Silberschüssel bringen? Sag es mir! Was es auch sein mag, du sollst es erhalten.

gent? Dites-moi. Quoi que cela puisse être on vous le donnera. Mes trésors vous appartiennent. Qu'est-ce que c'est, Salomé?

SALOMÉ (*stehe auf, lechgend*)
La tête d'Iokanaan.

HÉRODE
Non, non.

HÉRODIAS
C'est bien dit, ma fille.

HÉRODE
Non, non, Salomé. Vous ne me demandez pas cela. N'écoutez pas votre mère. Elle vous donne toujours de mauvais conseils. Il ne faut pas l'écouter.

SALOMÉ
Je n'écoute pas ma mère. C'est pour mon propre plaisir que je demande la tête d'Iokanaan dans un bassin d'argent. Vous avez juré, Hérode. N'oubliez pas que vous avez juré.

HÉRODE
Je le sais. J'ai juré par mes dieux. Je le sais bien. Mais je vous supplie, Salomé, de me demander autre chose. Demandez-moi la moitié de mon royaume, et je vous la donnerai. Mais ne me demandez pas ce que vous m'avez demandé.

SALOMÉ
Je vous demande la tête d'Iokanaan.

HÉRODE
Non, non, je ne veux pas.

SALOMÉ
Vous avez juré, Hérode.

HÉRODIAS
Oui, vous avez juré. Tout le monde vous a entendu. Vous avez juré devant tout le monde.

HÉRODE
Taisez-vous. Ce n'est pas à vous que je parle.

HÉRODIAS
Ma fille a bien raison de demander la tête de cet homme. Il a vomé des insultes contre moi. Il a dit des choses monstrueuses contre moi. On voit qu'elle aime beaucoup sa mère. Ne cédez pas, ma fille. Il a juré, il a juré.

HÉRODE
Taisez-vous. Ne me parlez pas. Voyons, Salomé, il faut être raisonnable, n'est-ce pas? Je vous ai toujours aimée. Peut-être, je vous ai trop aimée. Ainsi, ne me demandez pas cela. La tête d'un homme décapitée, c'est une chose laide, Écoutez-moi un instant. J'ai une émeraude, une grande émeraude la plus grande émeraude du monde. N'est-ce pas que vous voulez cela? Demandez-moi cela et je vous le donnerai.

SALOMÉ
Je demande la tête d'Iokanaan.

HÉRODE
Vous ne m'écoutez pas, vous ne m'écoutez pas. Enfin, laissez-moi parler, Salomé.

SALOMÉ
La tête d'Iokanaan.

HÉRODE
Vous me dites cela seulement pour me faire de la peine, parce que je vous ai regardée pendant toute la soirée. Votre beauté m'a terriblement troublé. Oh! Oh! du vin! j'ai soif! Salomé, Salomé, soyons amis. Enfin, voyez!

Meine Reichtümer gehören dir.
Was ist es, das du haben möchtest. Salome?

SALOME (*se levant, souriante*)
Den Kopf des Jochanaan.

HERODES
Nein, nein!

HERODIADE
Ah! Das sagst du gut, meine Tochter. Das sagst du gut!

HERODES
Nein, nein, Salome; das ist es nicht, was du begehrest! Hor' nicht auf die Stimme deiner Mutter. Sie gab dir immer schlechten Rat. Achte nicht auf sie.

SALOME
Ich achte nicht auf die Stimme meiner Mutter. Zu meiner eignen Lust will ich den Kopf des Jochanaan in einer Silberschüssel haben. Du hast einen Eid geschworen, Herodes. Du hast einen Eid geschworen, vergiss das nicht!

HERODES
Ich weiss, ich habe einen Eid geschworen.. Ich weiss es wohl. Bei meinen Göttern habe ich es geschworen. Aber ich beschwore dich, Salome, verlange etwas andres von mir. Verlange die Hälfte meines Königreichs. Ich will sie dir geben. Aber verlange nicht von mir, was deine Lippen verlangten.

SALOME
Ich verlange von dir den Kopf des Jochanaan!

HERODES
Nein, nein, ich will ihn dir nicht geben.

SALOME
Du hast einen Eid geschworen, Herodes.

HERODIADE
Ja, du hast einen Eid geschworen.
Alle haben es gehört.

HERODES
Still, Weib, zu dir spreche ich nicht.

HERODIADE
Meine Tochter hat recht daran getan, den Kopf des Jochanaan zu verlangen. Er hat mich Schimpf und Schande bedeckt. Man kann sehn, dass sie ihre Mutter liebt. Gib nicht nach, meine Tochter, gib nicht nach! Er hat einen Eid geschworen.

HERODES
Still, sprich nicht zu mir! Salome. ich beschwöre dich: sei nicht trotzig! Sieh, ich habe dich immer lieb gehabt. Kann sein. ich habe dich zu lieb gehabt. Darum verlange das nicht von mir. Der Kopfeines Mannes. der vom Rumpf getrennt ist. ist ein übler Anblick. Hör', was ich sage! Ich habe einen Smaragd: Er ist der schönste Smaragd der ganzen Welt. Den willst du haben, nicht wahr'? Verlang' ihn von mir, ich will ihn dir gehen• den schönsten Smaragd

SALOME
Ich fordere den Kopf des Jochanaan!

HERODES
Du hörst nicht zu, du hörst nicht zu.
Lass mich zu dir reden, Salome!

SALOME
Den Kopf des Jochanaan.

HERODES
Das sagst du nur, um mich zu quälen, weil ich dich so angeschaut habe. Deine Schönheit hat mich verwirrt. Oh! Oh! Bringt Wein! Mich dürstet! Salotne, Salome, lass uns wie Freunde zueinander sein ! Bedenk' dich!

Qu'est-ce que je voulais dire? Qu'est-ce que c'était?
Ah! je m'en souviens! Salomé, vous connaissez mes paons blancs, mes beaux paons blancs, qui se promènent dans le jardin entre les myrtes. Il n'y a pas dans le monde d'oiseaux si merveilleux. Il n'y a aucun roi du monde qui possède des oiseaux aussi merveilleux. Je n'en ai que cent, et il n'y a aucun roi du monde qui possède des paons comme les miens, mais je vous les donnerai tous.

[Il vide la coupe de vin.]

SALOMÉ

Donnez-moi la tête d'Iokanaan.

HÉRODIAS

C'est bien dit, ma fille
(zu Herodes)

Und du, du bist lächerlich mit deinen Pfauen.

HÉRODE

Votre voix m'ennuie. Taisez-vous, je vous dis, Salomé, pensez à ce que vous faites. Cet homme vient peut-être de Dieu. Je suis sûr qu'il vient de Dieu. C'est un saint homme. Le doigt de Dieu l'a touché. Eh bien! Salomé, vous ne voulez pas qu'un malheur m'arrive? Enfin, écoutez-moi.

SALOMÉ

Donnez-moi la tête d'Iokanaan.

HÉRODE (auffahrend)

Vous voyez, vous ne m'écoutez pas. Mais soyez calme. Moi, je suis très calme. Je suis tout à fait calme. Ecoutez.

(leise und heimlich)

J'ai des bijoux cachés ici que même votre mère n'a jamais vus, des bijoux tout à fait extraordinaires. J'ai un collier de perles à quatre rangs. J'ai des topazes jaunes comme les yeux des tigres, et des topazes roses comme les yeux des pigeons, et des topazes vertes comme les yeux des chats. J'ai des opales qui brûlent toujours avec une flamme qui est très froide,

(Immer aufgeregter.)

J'ai des chrysolithes et des béryls, j'ai des chrysoprases et des rubis, j'ai des sardonys et des hyacinthes, et des calcédoines et je vous les donnerai tous, mais tous, et j'ajouterai d'autres choses. J'ai un cristal qu'il n'est pas permis aux femmes de voir. Dans un coffret de nacre j'ai trois turquoises merveilleuses. Quand on les porte sur le front on peut imaginer des choses qui n'existent pas. Ce sont des trésors de grande valeur. Enfin, que veux-tu, Salomé? Je te donnerai tout ce que je possède, sauf une vie. Je te donnerai le manteau du grand prêtre. Je te donnerai le voile du sanctuaire.

LES JUIFS

Oh! Oh!

SALOMÉ (wild)

Donne-moi la tête d'Iokanaan.

HÉRODE

Qu'on lui donne ce qu'elle demande!
C'est bien la fille de sa mère!

[Le premier soldat s'approche. Herodias prend de la main du tétrarque la bague de la mort et la donne au soldat qui l'apporte immédiatement au bourreau. Le bourreau a l'air effaré.]

Qui a pris ma bague? Il y avait une bague à ma main droite. Qui a bu mon vin! Il y avait du vin dans ma coupe. Elle était pleine de vin. Quelqu'un l'a bu? Oh! je suis sûr qu'il va arriver un malheur à quelqu'un.

[Le bourreau descend dans la citerne.]

HÉRODIAS

Je trouve que ma fille a bien fait.

HÉRODE

Je suis sûr qu'il va arriver un malheur.

Ah! Was wollt ich sagen? Was war's?... Ah! Ich weiss es wieder!... Salomé, du kennst meine weissen Pfauen, meine schönen weissen Pfauen, die im Garten zwischen den Myrten wandeln... Ich will sie dir alle, alle geben. In der ganzen Welt lebt kein König, der solche Pfauen hat. Ich habe bloss hundert. Aber alle will ich dir gehen.

(Er leert seinen Becher.)

SALOME

Gib mir den Kopf des Jochanaan

HERODIADE

Gut gesagt, meine Tochter!
(à Herode)

Et vous êtes ridicule avc vos paons.

HERODES

Deine Stimme peinigt mich. Still sag' ich dir! Salome, bedenk, was du tun willst. Es kann sein dass der Mann von Gott gesandt ist. Er ist ein heil'ger Mann. Der Finger Gottes hat ihn berührt. Du mochtest nicht, dass mich ein unheil trifft, Salome? Hör' jetzt auf mich!

SALOME

Ich will den Kopf des Jochanaan!

HERODES (sursautant)

Ah! Du willst nicht auf mich hören. Sei ruhig, Salome. Ich, siehst du, bin ruhig. Höre:

(bas, mystérieusement)

Ich habe an diesem Ort Juwelen versteckt, Juwelen, die selbst deine Mutter nie gesehen hat. Ich habe ein Halsband mit vier Reihen Perlen, Topase, gelb wie die Augen der Tiger. Topase, hellrot wie die Augen der Waldtaube, und grüne Topase, wie Katzenaugen. Ich habe Opale, die immer funkeln, mit einem Feuer, kalt wie Eis. Ich will sie dir alle geben, alle!

(de plus en plus excité)

Ich habe Chrysolithe und Berylle, Chrysoprase und Rubine. Ich habe Sardonys und Hyazinthsteine und Steine von Chalcédon. - Ich will sie dir alle geben, alle und noch andere Dinge. Ich habe einen Kristall, in den zu schauen keinem Weibe vergonnt ist. In einem Perlmutterkästchen habe ich drei wunderbare Türkise: Wer sie an seiner Stirne trägt, kann Dinge sehen, die nicht wirklich sind. Es sind unbezahlbare Schätze. Was begehrst du sonst noch, Salome? Alles, was du verlangst, will ich dir geben - nur eines nicht: Nur nicht das Leben dieses einen Mannes. Ich will dir den Mantel des Hohenpriesters geben. Ich will dir den Vorhang des Allerheiligsten geben...

DIE JUDEN

Oh, oh, oh!

SALOME (sauvage)

Gib mir den Kopf des Jochanaan!

HERODES (sinkt verzweifelt auf seinen Sitz zurück)

Man soll ihr geben, was sie verlangt!

Sie ist in wahrheit ihrer Mutter Kind!

(Herodias zieht dem Tetrarchen den Todesring vom Finger und gibt ihn dem ersten Soldaten, der ihn auf der Stelle dem Henker überbringt.)

Wer hat meinen ring genommen? Ich hatte einen Ring an meiner rechten Hand. Wer hat meinen Wein getrunken? Es war Wein in meinem Becher. Er war mit Wein gefüllt. Es hat ihn jemand ausgetrunken. Oh! Gewiss wird Unheil über einen kommen.

(Der Henker geht in die Zisterne hinab.)

HERODIADE

Meine Tochter hat recht getan!

HERODES

Ich bin sicher, es wird ein Unheil geschehn.

SALOMÉ [*Elle se penche sur la citerne et écoute*]

Il n'y a pas de bruit. Je n'entends rien. Pourquoi ne crie-t-il pas, cet homme? Ah! si quelqu'un cherchait à me tuer, je crierais, je me débattrais, je ne voudrais pas souffrir . . . Frappe, frappe, Naaman. Frappe, je te dis . . . Non. Je n'entends rien. Il y a un silence affreux. Ah! quelque chose est tombé par terre. J'ai entendu quelque chose tomber. C'était l'épée du bourreau. Il a peur, cet esclave! Il a laissé tomber son épée. Il n'ose pas le tuer. C'est un lâche, cet esclave! Il faut envoyer des soldats.

[*Elle voit le page d'Herodias et s'adresse à lui.*]

Viens ici. Tu as été l'ami de celui qui est mort, n'est-ce pas? Eh bien, il n'y a pas eu assez de morts. Dites aux soldats qu'ils descendent et m'apportent ce que je demande, ce que le tétrarque m'a promis, ce qui m'appartient.

[*Le page recule. Elle s'adresse aux soldais.*]

Venez ici, soldats. Descendez dans cette citerne, et apportez-moi la tête de cet homme.

[*Les soldats reculent.*]

Tétrarque, tétrarque, commandez à vos soldats de m'apporter la tête d'Iokanaan.

[*Un grand bras noir, le bras du bourreau, sort de la citerne apportant sur un bouclier d'argent la tête d'Iokanaan. Salomé la saisit. Hérode se cache le visage, avec son manteau. Hérodias sourit et s'évente. Les Nazaréens s'agenouillent et commencent à prier.*]

Ah! tu n'as pas voulu me laisser baiser ta bouche, Iokanaan. Eh bien! je la baiserais maintenant. Je la mordrai avec mes dents comme on mord un fruit mûr. Oui, je baiserais ta bouche, Iokanaan. Je te l'ai dit, n'est-ce pas? je te l'ai dit. Eh bien! je la baiserais maintenant . . . Mais pourquoi ne me regardes-tu pas, Iokanaan? Tes yeux qui étaient si terribles, qui étaient si pleins de colère et de mépris, ils sont fermés maintenant. Pourquoi sont-ils fermés? Ouvre tes yeux! Soulève tes paupières, Iokanaan. Pourquoi ne me regardes-tu pas? As-tu peur de moi, Iokanaan, que tu ne veux pas me regarder?...

Et ta langue elle ne remue plus, elle ne dit rien maintenant, Iokanaan, cette vipère rouge qui a vomit son venin sur moi. C'est étrange, n'est-ce pas? Comment se fait-il que la vipère rouge ne remue plus?...

Tu m'as traitée comme une courtisane, moi, Salomé, fille d'Herodias, Princesse de Judée!

Eh bien, Iokanaan, moi je vis encore, mais toi tu es mort et ta tête m'appartient. Je puis en faire ce que je veux. Je puis la jeter aux chiens et aux oiseaux de l'air. Ce que laisseront les chiens, les oiseaux de l'air le mangeront . . . Ah! Iokanaan, tu étais beau. Ton corps était une colonne d'ivoire sur un socle d'argent. C'était un jardin plein de colombes et de lis d'argent. C'était une tour d'argent ornée de boucliers d'ivoire. Il n'y avait rien au monde d'aussi blanc que ton corps. Il n'y avait rien au monde d'aussi noir que tes cheveux. Dans le monde tout entier il n'y avait rien d'aussi rouge que ta bouche. Ta voix était un encensoir qui répandait d'étranges parfums, et quand je te regardais j'entendais une musique étrange! Ah! pourquoi ne m'as-tu pas regardée, Iokanaan?

Tu as mis sur tes yeux le bandeau de celui qui veut voir son Dieu. Eh bien, tu l'as vu, ton Dieu, Iokanaan, mais moi, moi . . . tu ne m'as jamais vue. Si tu m'avais vue, tu m'aurais aimée. J'ai soif de ta beauté. J'ai faim de ton corps. Et ni le vin, ni les fruits ne peuvent apaiser mon désir. Que ferai-je, Iokanaan, maintenant? Ni les fleuves ni les grandes eaux, ne pourraient éteindre ma passion.

Ah! Ah! pourquoi ne m'as-tu pas regardée, Iokanaan? Si tu m'avais regardée tu m'aurais aimée. Je sais bien que tu m'aurais aimée, et le mystère de l'amour est plus grand que le mystère de la mort.

HÉRODE (*bas à Hérodias*)

Elle est monstrueuse, ta fille, elle est tout à fait monstrueuse.

SALOME (*an der Zisterne lauschend*)

Es ist kein Laut zu vernehmen. Ich höre nichts. Warum schreit er nicht, der Mann Ah! Wenn einer mich zu toten käme, ich würde schreien, ich würde mich wehren, ich würde es nicht dulden!... Schlag zu, schlag zu. Naaman, schlag zu, sag ich dir... Nein, ich höre nichts. Es ist eine schreckliche Stille! Ah! Es ist etwas zu Boden gefallen. Ich hörte etwas fallen. Es war das Schwert des Henkers. Er hat Angst, dieser Sklave. Er hat das Schwert fallen lassen Er traut sich nicht, ihn zu töten. Er ist eine Memme dieser Sklave. Schickt Soldaten hin

(*zum Pagen*)

Komm hierher, du warst der Freund dieses Toten, nicht? Wohlan, ich sage dir: Es sind noch nicht genug Tote. Geh zu den Soldaten und befiehl ihnen. hinabzusteigen und mir zu holen, was ich verlange, was der Tetrarch mir versprochen hat was mein ist!

(*Der Page weicht zurück. sie wendet sich den Soldaten zu*)

Hierher, ihr Soldaten, geht ihr in die Zisterne hinunter und holt mir den Kopf des Mannes!

(*Schreiend.*)

Tetrarch, Tetrarch, befiehl deinen Soldaten, dass sie mir den Kopf des Jochanaan holen!

(*Ein riesengrosser schwarzer Arm. der Arm des Henkers, streckt sich aus der Zisterne heraus, auf einem silbernen Schild den Kopf des Jochanaan haltend. Salome ergreift ihn. Herodes verhüllt sein Gesicht mit dem Mantel. Herodias fächelt sich zu und lächelt. Die Nazarener sinken in die Knie und beginnen zu beten.*)

Ah! Du wolltest mich nicht deinen Mundküssen lassen. Jochanaan! Wohl, ich werde ihn jetzt küssen! Ich will mit meinen Zähnen Hineinbeissen, wie man in eine reife Frucht beiessen mag. Ja. ich will ihn jetzt küssen, deinen Mund, Jochanaan. Ich hab' es gesagt. Hab' ich's nicht gesagt? Ja, ich hab' es gesagt. Ah! Ah! Ich will ihn jetzt küssen. Aber warum siehst du mich nicht an, Iochanaan? Deine Augen, die so schrecklich waren, so voller Wut und Verachtung, jetzt ossen. Warum sind sie geschlossen? Offne doch die Augen, so hebe deine Lider, Jochanaan! Warum siehst du mich nicht an? Hast du Angst vor mir, Jochanaan, dass du tüh nicht ansehen willst?

Und deine Zunge, ne spricht kein Wort, Jochanaan, diese Scharlachnatter, die ihren Geifer gegen mich spie. Es ist seltsam, nicht? Wie kommt es, dass diese rote Natter sich nicht mehr rührt? Du sprachst böse Worte gegen mich, gegen mich, Salome, die Tochter der Herodias, Prinzessin von Judäa.

Nun wohl! Ich lebe noch, aber du bist tot, und deine Kopf, dein Kopf gehört mir! Ich kann mit ihm tun, was ich will. Ich kann ihn den Hunden vorwerfen und den Vögeln der Luft. Was die Hunde übriglassen, sollen die Vögel der Luft verzehren Ah! Jochanaan, du warst schön. Dein Leib war eine Elfenbeinsäule auf silbernen Füßen. Er war ein Garten voller Tauben in der Silberlilien Glanz. Nichts in der Welt war so weiss wie dein Leib. Nichts in der Welt war so schwarz wie dein Haar. In der ganzen Welt war nichts so rot wie dein Mund. Deine Stimme war ein Weihrauchgefäss, und wenn ich dich ansah, hörte ich geheimnisvolle Musik... Ah! Warum hast du mich nicht angesehen, Jochanaan?

Du legtest über deine Augen die Binde eines, der seinen Gott schauen wollte. Wohl! Du hast deinen Gott gesehen, Jochanaan, aber mich, mich hast du nie gesehen. Hättest du mich gesehen, du hättest mich geliebt! Ich dürste nach deiner Schönheit. Ich hungrig nach deinem Leib. Nicht Wein noch Äpfel können mein Verlangen stillen... Was soll ich jetzt tun, Jochanaan? Nicht die Fluten, noch die grossen Wasser können dieses brünstige Begehren löschen... Oh! Warum sahst du mich nicht an? Hättest du mich angesehen, du hättest mich geliebt. Ich weiss es wohl du hättest mich geliebt. Und das Geheimnis der Liebe ist grösser als das Geheimnis des Todes...

HERODES (*Leise zu Herodias*)

Sie ist ein Ungeheuer, deine Tochter. Ich sage dir, sei ein Ungeheuer!

HÉRODIAS (*stark*)

J'approuve ce que ma fille a fait, et je veux rester ici maintenant.

HÉRODE [*se levant*]

Ah! l'épouse incestueuse qui parle!
Viens! Je ne veux pas rester ici.

(*Heflig.*)

Viens, je te dis. Je suis sûr qu'il va arriver un malheur. Cachons-nous dans notre palais, Hérodias. Je commence à avoir peur.

(*Der Mond verschwindet*)

Manasse, Issachar, Ozias, éteignez les flambeaux. Cachez la lune! Cachez les étoiles!

[*Les esclaves éteignent les flambeaux. Les étoiles disparaissent. Un grand nuage noir passe à travers la lune et la cache complètement. La scène devient tout à fait sombre. Le tétrarque commence à monter l'escalier*]

SALOMÉ (*mat*)

Ah! j'ai baisé ta bouche, Iokanaan, j'ai baisé ta bouche. Il y avait une âcre saveur sur tes lèvres. Était-ce la saveur du sang? . . . Mais, peut-être est-ce la saveur de l'amour. On dit que l'amour a une âcre saveur . . . Mais, qu'importe? Qu'importe? J'ai baisé ta bouche, Iokanaan, j'ai baisé ta bouche.

[*Un rayon de lune tombe sur Salomé et l'éclaire.*]

HÉRODE (*se retournant et voyant Salomé*)

Tuez cette femme!

[*Les soldats s'élancent et écrasent sous leurs boucliers Salomé, fille d'Herodias, Princesse de Judée.*]

HERODIADE (*avec force*)

Meine Tochter hat recht getan. Ich möchte jetzt hier bleiben.

HERODES (*Steht auf*)

Ah! Da spricht meines Bruders Weib!
Komm, ich will nicht an diesem Orte bleiben.

(*avec violence*)

Komm, sag' ich dir! Sicher, es wird Schreckliches geschehn. Wir wollen uns im Palast verbergen, Herodias ich fange an zu erzittern...

(*la lune disparaît*)

Manassah, Issachar, Ozias, löscht die Fackeln aus. Verbergt den Mond, verbergt die Sterne!

[*Die Sklaven löschen die Fackeln aus. Die Sterne verschwinden. Eine graue Wolke zieht über den Mond und verhüllt ihn völlig. Die Bühne wird ganzdunkel. Der Tetrarch beginnt die Treppe hinaufzusteigen,*]

SALOME (*faiblement*)

Ah! Ich habe deinen Mund geküsst, Jochanaan. Ah! Ich habe ihn geküsst deinen Mund, es war ein bitterer Geschmack auf deinen Lippen. Hat es nach Blut geschmeckt? Nein! Doch es schmeckte vielleicht nach Liebe... Sie sagen, dass die Liebe bitter schmecke... Allein, was tut's? Was tut's? Ich habe deinen Mund geküsst. Jochanaan

(*Der Mund bricht wieder hervor und beleuchtet Salome*)

HERODES (*sich umwendend*)

Man töte dieses Weib!

[*Die Soldaten stürzen sich auf Salome und begraben unter ihren Schilden.*]

FIN

SALOMÉ

PIECE EN UN ACTE DE
Oscar Wilde

PERSONNAGES

HÉRODE ANTIPAS, Tetrarque de Judée
IOKANAAN, le prophète
LE JEUNE SYRIEN, capitaine de la garde
TIGELLIN, un jeune Romain
UN CAPPADOCIEN
UN NUBIEN
PREMIER SOLDAT
SECOND SOLDAT
LE PAGE D'HERODIAS
DES JUIFS, DES NAZARÉENS, etc.
UN ESCLAVE
NAAMAN, le bourreau

HÉRODIAS, femme du Tétrarque
SALOMÉ, fille d'Herodias
LES ESCLAVES DE SALOMÉ

- SCÈNE UNIQUE

[*Une grande terrasse dans le palais d'Hérode donnant sur la salle de festin. Des soldats sont accoudés sur le balcon. A droite il y a un énorme escalier. A gauche, au fond, une ancienne citerne entourée d'un mur de bronze vert. Clair de lune.*]

LE JEUNE SYRIEN

Comme la princesse Salomé est belle ce soir!

LE PAGE D'HERODIAS

Regardez la lune. La lune a l'air très étrange. On dirait une femme qui sort d'un tombeau. Elle ressemble à une femme morte. On dirait qu'elle cherche des morts.

LE JEUNE SYRIEN

Elle a l'air très étrange. Elle ressemble à une petite princesse qui porte un voile jaune, et a des pieds d'argent. Elle ressemble à une princesse qui a des pieds comme des petites colombes blanches. . . . On dirait qu'elle danse.

LE PAGE D'HÉRODIAS

Elle est comme une femme morte. Elle va très lentement.

[*Bruit dans la salle de festin.*]

PREMIER SOLDAT

Quel vacarme! Qui sont ces bêtes fauves qui hurlent?

SECOND SOLDAT

Les Juifs. Ils sont toujours ainsi. C'est sur leur religion qu'ils discutent.

PREMIER SOLDAT

Pourquoi discutent-ils sur leur religion?

SECOND SOLDAT

Je ne sais pas. Ils le font toujours . . . Ainsi les Phari-siens affirment qu'il y a des anges, et les Sadducéens disent que les anges n'existent pas.

PREMIER SOLDAT

Je trouve que c'est ridicule de discuter sur de telles choses.

LE JEUNE SYRIEN

Comme la princesse Salomé est belle ce soir!

LE PAGE D'HÉRODIAS

Vous la regardez toujours. Vous la regardez trop. Il ne faut pas regarder les gens de cette façon . . . Il peut arriver un malheur.

LE JEUNE SYRIEN

Elle est très belle ce soir.

PREMIER SOLDAT

Le tétrarque a l'air sombre.

SECOND SOLDAT

Oui, il a l'air sombre.

PREMIER SOLDAT

Il regarde quelque chose.

SECOND SOLDAT

Il regarde quelqu'un.

PREMIER SOLDAT

Qui regarde-t-il?

SECOND SOLDAT

Je ne sais pas.

LE JEUNE SYRIEN

Comme la princesse est pâle! Jamais je ne l'ai vue si pâle. Elle ressemble au reflet d'une rose blanche dans un miroir d'argent

LE PAGE D'HÉRODIAS

Il ne faut pas la regarder. Vous la regardez trop!

PREMIER SOLDAT

Hérodiad a versé à boire au tétrarque.

LE CAPPADOCIEN

C'est la reine Hérodiad, celle-là qui porte la mître noire semée de perles et qui a les cheveux poudrés de bleu?

PREMIER SOLDAT

Oui, c'est Hérodiad. C'est la femme du tétrarque.

SECOND SOLDAT

Le tétrarque aime beaucoup le vin. Il possède des vins de trois espèces. Un qui vient de l'île de Samothrace, qui est pourpre comme le manteau de César.

LE CAPPADOCIEN

Je n'ai jamais vu César.

SECOND SOLDAT

Un autre qui vient de la ville de Chypre, qui est jaune comme de l'or.

LE CAPPADOCIEN

J'aime beaucoup l'or.

SECOND SOLDAT

Et le troisième qui est un vin sicilien. Ce vin-là est rouge comme le sang.

LE NUBIEN

Les dieux de mon pays aiment beaucoup le sang. Deux fois par an nous leur sacrifions des jeunes hommes et des vierges: cinquante jeunes hommes et cent vierges.

Mais il semble que nous ne leur donnons jamais assez, car ils sont très durs envers nous.

LE CAPPADOCIEN

Dans mon pays il n'y a pas de dieux à présent, les Romains les ont chassés. Il y en a qui disent qu'ils se sont réfugiés dans les montagnes, mais je ne le crois pas. Moi, j'ai passé trois nuits sur les montagnes les cherchant partout. Je ne les ai pas trouvés. Enfin, je les ai appelés par leurs noms et ils n'ont pas paru. Je pense qu'ils sont morts.

PREMIER SOLDAT

Les Juifs adorent un Dieu qu'on ne peut pas voir.

LE CAPPADOCIEN

Je ne peux pas comprendre cela.

PREMIER SOLDAT

Enfin, ils ne croient qu'aux choses qu'on ne peut pas voir.

LE CAPPADOCIEN

Cela me semble absolument ridicule.

LA VOIX D'IOKANAAN

Après moi viendra un autre encore plus puissant que moi. Je ne suis pas digne même de délier la courroie de ses sandales. Quand il viendra la terre déserte se réjouira. Elle fleurira comme le lys. Les yeux des aveugles verront le jour, et les oreilles des sourds seront ou-vertes . . . Le nouveau-né mettra sa main sur le nid des dragons, et mènera les lions par leurs crinières.

SECOND SOLDAT

Faites-le taire. Il dit toujours des choses absurdes.

PREMIER SOLDAT

Mais non; c'est un saint homme. Il est très doux aussi. Chaque jour je lui donne à manger. Il me remercie toujours.

LE CAPPADOCIEN

Qui est-ce?

PREMIER SOLDAT

C'est un prophète.

LE CAPPADOCIEN

Quel est son nom?

PREMIER SOLDAT

Iokanaan.

LE CAPPADOCIEN

D'ou vient-il?

PREMIER SOLDAT

Du désert, où il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il était vêtu de poil de chameau, et autour de ses reins il portait une ceinture de cuir. Son aspect était très farouche. Une grande foule le suivait. Il avait même des disciples.

LE CAPPADOCIEN

De quoi parle-t-il?

PREMIER SOLDAT

Nous ne savons jamais. Quelquefois il dit des choses épouvantables, mais il est impossible de le comprendre.

LE CAPPADOCIEN

Peut-on le voir?

PREMIER SOLDAT

Non. Le tétrarque ne le permet pas.

LE JEUNE SYRIEN

La princesse a caché son visage derrière son éventail!
Ses petites mains blanches s'agitent comme des colombes qui s'envolent vers leurs colombiers. Elles ressemblent à des papillons blancs. Elles sont tout à fait comme des papillons blancs.

LE PAGE D'HÉRODIAS

Mais qu'est-ce que cela vous fait? Pourquoi la regarder? Il ne faut pas la regarder . . Il peut arriver un malheur.

LE CAPPADOCIEN [*montrant la citerne*]
Quelle étrange prison!

SECOND SOLDAT

C'est une ancienne citerne.

LE CAPPADOCIEN

Une ancienne citerne! cela doit être très malsain.

SECOND SOLDAT

Mais non. Par exemple, le frère du tétrarque, son frère aîné, le premier mari de la reine Hérodiad, a été enfermé là-dedans pendant douze années. Il n'en est pas mort. A la fin il a fallu l'étrangler.

LE CAPPADOCIEN

L'étrangler? Qui a osé faire cela?

SECOND SOLDAT [*montrant le bourreau, un grand nègre*]
Celui-là, Naaman.

LE CAPPADOCIEN

Il n'a pas eu peur?

SECOND SOLDAT

Mais non. Le tétrarque lui a envoyé la bague.

LE CAPPADOCIEN

Quelle bague?

SECOND SOLDAT

La bague de la mort. Ainsi, il n'a pas eu peur.

LE CAPPADOCIEN

Pendant, c'est terrible d'étrangler un roi.

PREMIER SOLDAT

Pourquoi? Les rois n'ont qu'un cou, comme les autres hommes.

LE CAPPADOCIEN

Il me semble que c'est terrible.

LE JEUNE SYRIEN

Mais la princesse se lève! Elle quitte la table! Elle a l'air très ennuyée. Ah! elle vient par ici. Oui, elle vient vers nous. Comme elle est pâle. Jamais je ne l'ai vue si pâle . . .

LE PAGE D'HÉRODIAS

Ne la regardez pas. Je vous prie de ne pas la regarder.

LE JEUNE SYRIEN.

Elle est comme une colombe qui s'est égarée . . . Elle est comme un narcisse agité au vent . . . Elle ressemble à une fleur d'argent.

[*Entre Salomé.*]

SALOMÉ

Je ne resterai pas. Je ne peux pas rester. Pourquoi le tétrarque me regarde-t-il toujours avec ses yeux de taupe sous ses paupières tremblantes? . . . C'est étrange que le mari de ma mère me regarde comme cela. Je ne sais pas ce que cela veut dire . . . Au fait, si, je le sais.

LE JEUNE SYRIEN

Vous venez de quitter le festin, princesse?

SALOMÉ

Comme l'air est frais ici! Enfin, ici on respire! La-dedans il y a des Juifs de Jérusalem qui se déchirent à cause de leurs ridicules cérémonies, et des barbares qui boivent toujours et jettent leur vin sur les dalles, et des Grecs de Smyrne avec leurs yeux peints et leurs joues fardées, et leurs cheveux frisés en spirales, et des Egyptiens, silencieux, subtils, avec leurs ongles de jade et leurs manteaux bruns, et des Romains avec leur brutalité, leur lourdeur, leurs gros mots. Ah! que je deteste les Romains! Ce sont des gens communs, et ils se donnent des airs de grands seigneurs.

LE JEUNE SYRIEN

Ne voulez-vous pas vous asseoir, princesse?

LE PAGE D'HÉRODIAS

Pourquoi lui parler? Pourquoi la regarder? Oh! il va arriver un malheur.

SALOMÉ

Que c'est bon de voir la lune! Elle ressemble à une petite pièce de monnaie. On dirait une toute petite fleur d'argent. Elle est froide et chaste, la lune . . . Je suis sûre qu'elle est vierge. Elle a la beauté d'une vierge . . . Oui, elle est vierge. Elle ne s'est jamais souillée. Elle ne s'est jamais donnée aux hommes, comme les autres Déesses.

LA VOIX D'IOKANAAN

Il est venu, le Seigneur! Il est venu, le fils de l'Homme. Les centaures se sont cachés dans les rivières, et les sirènes ont quitté les rivières et couchent sous les feuilles dans les forêts.

SALOME

Qui a crié cela?

SECOND SOLDAT

C'est le prophète, princesse.

SALOME

Ah! le prophète. Celui dont le tétrarque a peur?

SECOND SOLDAT

Nous ne savons rien de celà, princesse. C'est le prophète Iokanaan.

LE JEUNE SYRIEN

Voulez-vous que je commande votre litière, princesse? Il fait très beau dans le jardin.

SALOMÉ

Il dit des choses monstrueuses, à propos de ma mère, n'est-ce pas?

SECOND SOLDAT

Nous ne comprenons jamais ce qu'il dit, princesse.

SALOMÉ

Oui, il dit des choses monstrueuses d'elle.

UN ESCLAVE

Princesse, le tétrarque vous prie de retourner au festin.

SALOMÉ

Je n'y retournerai pas.

LE JEUNE SYRIEN

Pardon, princesse, mais si vous n'y retourniez pas il pourrait arriver un malheur.

SALOMÉ

Est-ce un vieillard, le prophète?

LE JEUNE SYRIEN

Princesse, il vaudrait mieux retourner. Permettez-moi de vous reconduire.

SALOME

Le prophète . . . est-ce un vieillard?

PREMIER SOLDAT

Non, princesse, c'est un tout jeune homme.

SECOND SOLDAT

On ne le sait pas. Il y en a qui disent que c'est Elie?

SALOME

Qui est Elie?

SECOND SOLDAT

Un très ancien prophète de ce pays, princesse.

UN ESCLAVE

Quelle réponse dois-je donner au tétrarque de la part de la princesse?

LA VOIX D'IOKANAAN

Ne te rejouis point, terre de Palestine, parce que la verge de celui qui te frappait a été brisée. Car de la race du serpent il sortira un basilic, et ce qui en naîtra dévorera les oiseaux.

SALOMÉ

Quelle étrange voix! Je voudrais bien lui parler.

PREMIER SOLDAT

J'ai peur que ce soit impossible, princesse. Le tétrarque ne veut pas qu'on lui parle. Il a même défendu au grand-prêtre de lui parler.

SALOMÉ

Je veux lui parler.

PREMIER SOLDAT

C'est impossible, princesse.

SALOMÉ

Je le veux.

LE JEUNE SYRIEN

En effet, princesse, il vaudrait mieux retourner au festin.

SALOME

Faites sortir le prophète.

PREMIER SOLDAT

Nous n'osons pas, princesse.

SALOMÉ [*s'approchant de la citerne et y regardant*]

Comme il fait noir là-dedans! Celà doit être terrible d'être dans un trou si noir! Celà ressemble à une tombe . . . [*aux soldats*]
Vous ne m'avez pas entendue? Faites-le sortir. Je veux le voir.

SECOND SOLDAT

Je vous prie, princesse, de ne pas nous demander celà.

SALOMÉ

Vous me faites attendre.

PREMIER SOLDAT

Princesse, nos vies vous appartiennent, mais nous ne pouvons pas faire ce que vous nous demandez . . . Enfin, ce n'est pas à nous qu'il faut vous adresser.

SALOMÉ [*regardant le jeune Syrien*]

Ah!

LE PAGE D'HÉRODIAS

Oh! qu'est-ce qu'il va arriver? Je suis sûr qu'il va arriver un malheur.

SALOMÉ [*s'approchant du jeune Syrien*]

Vous ferez cela pour moi, n'est-ce pas, Narraboth? Vous ferez celà pour moi? J'ai toujours été douce pour vous. N'est-ce pas que vous ferez cela pour moi? Je veux seulement le regarder, cet étrange prophète. On a tant par-lé de lui. J'ai si souvent entendu le tétrarque parler de lui. Je pense qu'il a peur de lui, le tétrarque. Je suis sûre qu'il a peur de lui . . . Est-ce que vous aus-si, Narraboth, est-ce que vous aussi vous en avez peur?

LE JEUNE SYRIEN

Je n'ai pas peur de lui, princesse. Je n'ai peur de personne. Mais le tétrarque a formellement défendu qu'on lève le couvercle de ce puits.

SALOMÉ

Vous ferez cela pour moi, Narraboth, et demain quand je passerai dans ma litière sous la porte des vendeurs d'i-doies, je laisserai tomber une petite fleur pour vous, une petite fleur verte.

LE JEUNE SYRIEN

Princesse, je ne peux pas, je ne peux pas.

SALOMÉ [*souriant*]

Vous ferez cela pour moi, Narraboth. Vous savez bien que vous ferez celà pour moi. Et demain quand je passerai dans ma litière sur le pont des acheteurs d'idoles je vous regarderai à travers les voiles de mousseline, je vous regarderai, Narraboth, je vous sourirai, peut-être. Regardez-moi, Narraboth. Regardez-moi. Ah! vous savez bien que vous allez faire ce que je vous demande. Vous le savez bien, n'est-ce pas? . . . Moi, je sais bien.

LE JEUNE SYRIEN [*faisant un signe au troisième soldat*]

Faites sortir le prophète . . . La princesse Salomé veut le voir.

SALOMÉ

Ah!

LE PAGE D'HERODIAS

Oh! comme la lune a l'air étrange! On dirait la main d'une morte qui cherche à se couvrir avec un linceul.

LE JEUNE SYRIEN

Elle a l'air très étrange. On dirait une petite princesse qui a des yeux d'ambre. A travers les nuages de mousseline elle sourit comme une petite princesse.

[*Le prophète sort de la citerne. Salomé le regarde et recule.*]

IOKANAAN

Où est celui dont la coupe d'abominations est déjà pleine? Où est celui qui en robe d'argent mourra un jour de-avant tout le peuple? Dites-lui de venir afin qu'il puisse entendre la voix de celui qui a crié dans les déserts et dans les palais des rois.

SALOMÉ

De qui parle-t-il?

LE JEUNE SYRIEN

On ne sait jamais, princesse.

IOKANAAN

Où est celle qui ayant vu des hommes peints sur la muraille, des images de Chaldéens tracées avec des couleurs, s'est laissée emporter à la concupiscence de ses yeux, et a envoyé des ambassadeurs en Chaldée?

SALOMÉ

C'est de ma mère qu'il parle.

LE JEUNE SYRIEN

Mais non, princesse.

SALOMÉ

Si, c'est de ma mère.

IOKANAAN

Où est celle qui s'est abandonnée aux capitaines des Assyriens, qui ont des baudriers sur les reins, et sur la tête des tiaras de différentes couleurs? Où est celle qui s'est abandonnée aux jeunes hommes d'Egypte qui sont vêtus de lin et d'hyacinthe, et portent des boucliers d'or et des casques d'argent, et qui ont de grand corps? Dites-lui de se lever de la couche de son impudicité, de sa couche incestueuse, afin qu'elle puisse entendre les paroles de celui qui prépare la voie du Seigneur; afin qu'elle se repente de ses péchés. Quoiqu'elle ne se repentira jamais, mais restera dans ses abominations, dites-lui de venir, car le Seigneur a son fleau dans la main.

SALOMÉ

Mais il est terrible, il est terrible.

LE JEUNE SYRIEN

Ne restez pas ici, princesse, je vous en prie.

SALOMÉ

Ce sont les yeux surtout qui sont terribles. On dirait des trous noirs laissés par des flambeaux sur une tapisserie de Tyr. On dirait des cavernes noires où demeurent des dragons, des cavernes noires d'Egypte où les dragons trouvent leur asile. On dirait des lacs noirs troublés par des lunes fantastiques . . . Pensez-vous qu'il par-lera encore?

LE JEUNE SYRIEN

Ne restez pas ici, princesse! Je vous prie de ne pas rester ici.

SALOMÉ

Comme il est maigre aussi! il ressemble à une mince image d'ivoire. On dirait une image d'argent. Je suis sûre qu'il est chaste, autant que la lune. Il ressemble à un rayon d'argent. Sa chair doit être très froide, comme de l'ivoire . . . Je veux le regarder de près.

LE JEUNE SYRIEN

Non, non, princesse!

SALOMÉ

Il faut que je le regarde de près.

LE JEUNE SYRIEN

Princesse! Princesse!

IOKANAAN

Qui est cette femme qui me regarde? Je ne veux pas qu'elle me regarde. Pourquoi me regarde-t-elle avec ses yeux d'or sous ses paupières dorées? Je ne sais pas qui c'est. Je ne veux pas le savoir. Dites-lui de s'en aller. Ce n'est pas à elle que je veux parler.

SALOMÉ

Je suis Salomé, fille d'Heérodias, princesse de Judée.

IOKANAAN

Arrière! Fille de Babylone! N'approchez pas de l'élú du Seigneur. Ta mère a rempli la terre du vin de ses iniquités, et le cri de ses péchés est arrivé aux oreilles de Dieu.

SALOMÉ

Parle encore, Iokanaan. Ta voix m'énivre.

LE JEUNE SYRIEN

Princesse! Princesse! Princesse!

SALOMÉ

Mais parle encore. Parle encore, Iokanaan, et dis-moi

ce qu'il faut que je fasse.

IOKANAAN

Ne m'approchez pas, fille de Sodome, mais couvrez votre visage avec un voile, et mettez des cendres sur votre tête, et allez dans le désert chercher le fils de l'Hom-me.

SALOMÉ

Qui est-ce, le fils de l'Homme? Est-il aussi beau que toi, Iokanaan?

IOKANAAN

Arrière! Arrière! J'entends dans le palais le battement des ailes de l'ange de la mort.

LE JEUNE SYRIEN

Princesse, je vous supplie de rentrer!

IOKANAAN

Ange du Seigneur Dieu, que fais-tu ici avec ton glaive?

Qui cherches-tu dans cet immonde palais? . . . Le jour de celui qui mourra en robe d'argent n'est pas venu

SALOMÉ

Iokanaan.

IOKANAAN

Qui parle?

SALOMÉ

Iokanaan! Je suis amoureuse de ton corps. Ton corps est blanc comme le lys d'un pré que le faucheur n'a jamais fauché. Ton corps est blanc comme les neiges qui couchent sur les montagnes, comme les neiges qui couchent sur les montagnes de Judée, et descendent dans les val-lées. Les roses du jardin de la reine d'Arabie ne sont pas aussi blanches que ton corps. Ni les roses du jardin de la reine d'Arabie, ni les pieds de l'aurore qui trépignent sur les feuilles, ni le sein de la lune quand elle couche sur le sein de la mer . . . Il n'y a rien au monde d'aussi blanc que ton corps.-- Laisse-moi toucher ton corps!

IOKANAAN

Arrière, fille de Babylone! C'est par la femme que le mal est entré dans le monde. Ne me parlez pas. Je ne veux pas t'écouter. Je n'écoute que les paroles du Seigneur Dieu.

SALOMÉ

Ton corps est hideux. Il est comme le corps d'un lépreux. Il est comme un mur de plâtre où les vipères sont passées, comme un mur de plâtre où les scorpions ont fait leur nid. Il est comme un sépulcre blanchi, et qui est plein de choses dégoûtantes. Il est horrible, il est horrible ton corps! . . . C'est de tes cheveux que je suis amoureuse, Iokanaan. Tes cheveux ressemblent à des grappes de raisins, à des grappes de raisins noirs qui pendent des vignes d'Edom dans le pays des Edomites. Tes cheveux sont comme les cèdres du Liban, comme les grands cèdres du Liban qui donnent de l'ombre aux lions et aux voleurs qui veulent se cacher pendant la journée. Les longues nuits noires, les nuits où la lune ne se montre pas, où les étoiles ont peur, ne sont pas aussi noires. Le silence qui demeure dans les forêts n'est pas aussi noir. Il n'y a rien au monde d'aussi noir que tes cheveux . . . Laisse-moi toucher tes cheveux.

IOKANAAN

Arrière, fille de Sodome! Ne me touchez pas. Il ne faut pas profaner le temple du Seigneur Dieu.

SALOMÉ

Tes cheveux sont horribles. Ils sont couverts de boue et de poussière. On dirait une couronne d'épines qu'on a

placée sur ton front. On dirait un noeud de serpents noirs qui se tortillent autour de ton cou. Je n'aime pas tes cheveux . . . C'est de ta bouche que je suis amoureuse, Iokanaan. Ta bouche est comme une bande d'é-carlate sur une tour d'ivoire. Elle est comme une pomme de grenade coupée par un couteau d'ivoire. Les fleurs de grenade qui fleurissent dans les jardins de Tyr et sont plus rouges que les roses, ne sont pas aussi rouges. Les cris rouges des trompettes qui annoncent l'arrivée des rois, et font peur à l'ennemi ne sont pas aussi rouges. Ta bouche est plus rouge que les pieds de ceux qui fou-lent le vin dans les pressoirs. Elle est plus rouge que les pieds des colombes qui demeurent dans les temples et sont nourries par les prêtres. Elle est plus rouge que les pieds de celui qui revient d'une forêt où il a tué un lion et vu des tigres dorés. Ta bouche est comme une branche de corail que des pêcheurs ont trouvée dans le crépuscule de la mer et qu'ils réservent pour les rois . . . ! Elle est comme le vermillon que les Moabites trou-vent dans les mines de Moab et que les rois leur pren-ent. Elle est comme l'arc du roi des Perses qui est peint avec du vermillon et qui a des cornes de corail. Il n'y a rien au monde d'aussi rouge que ta bouche . . . laisse-moi baiser ta bouche.

IOKANAAN

Jamais! fille de Babylone! Fille de Sodome! jamais.

SALOMÉ

Je baiserais ta bouche, Iokanaan. Je baiserais ta bouche.

LE JEUNE SYRIEN

Princesse, princesse, toi qui es comme un bouquet de myrrhe, toi qui es la colombe des colombes, ne regarde pas cet homme, ne le regarde pas! Ne lui dis pas de tel-les choses. Je ne peux pas les souffrir . . . Princesse, princesse, ne dis pas de ces choses.

SALOMÉ

Je baiserais ta bouche, Iokanaan.

LE JEUNE SYRIEN

Ah!

[Il se tue et tombe entre Salomé et Iokanaan.]

LE PAGE D'HERODIAS

Le jeune Syrien s'est tué! le jeune capitaine s'est tué! Il s'est tué, celui qui était mon ami! Je lui avais donné une petite boîte de parfums, et des boucles d'oreilles faites en argent, et maintenant il s'est tué! Ah! n'a-t-il pas prêté qu'un malheur allait arriver? . . . Je l'ai prêté moi-même et il est arrivé. Je savais bien que la lune cherchait un mort, mais je ne savais pas que c'était lui qu'elle cherchait. Ah! pourquoi ne l'ai-je pas caché de la lune? Si je l'avais caché dans une caverne elle ne l'aurait pas vu.

LE PREMIER SOLDAT

Princesse, le jeune capitaine vient de se tuer.

SALOMÉ

Laisse-moi baiser ta bouche, Iokanaan.

IOKANAAN

N'avez-vous pas peur, fille d'Herodias? Ne vous ai-je pas dit que j'avais entendu dans le palais le battement des ailes de l'ange de la mort, et l'ange n'est-il pas venu?

SALOMÉ

Laisse-moi baiser ta bouche.

IOKANAAN

Fille d'adultère, il n'y a qu'un homme qui puisse te sauver. C'est celui dont je t'ai parlé. Allez le chercher. Il est dans un bateau sur la mer de

Galilée, et il parle à ses disciples. Agenouillez-vous au bord de la mer, et appelez-le par son nom. Quand il viendra vers vous, et il vient vers tous ceux qui l'appellent, pros-ternez-vous à ses pieds et demandez-lui la rémission de vos péchés.

SALOMÉ

Laisse-moi baiser ta bouche.

IOKANAAN

Soyez maudite, fille d'une mère incestueuse, soyez mau-dite.

SALOME

Je baiserais ta bouche, Iokanaan.

IOKANAAN

Je ne veux pas te regarder. Je ne te regarderai pas. Tu es maudite, Salomé, tu es maudite.

[Il descend dans la citerne.]

SALOMÉ

Je baiserais ta bouche, Iokanaan, je baiserais ta bouche.

LE PREMIER SOLDAT

Il faut faire transporter le cadavre ailleurs. Le té-trarque n'aime pas regarder les cadavres, sauf les ca-davres de ceux qu'il a tués lui-même.

LE PAGE D'HERODIAS.

Il était mon frère, et plus proche qu'un frère. Je lui ai donné une petite boîte qui contenait des parfums, et une bague d'agate qu'il portait toujours à la main. Le soir nous nous promenions au bord de la rivière et parmi les amandiers et il me racontait des choses de son pays. Il parlait toujours très bas. Le son de sa voix ressem-blait au son de la flûte d'un joueur de flûte. Aussi il aimait beaucoup à se regarder dans la rivière. Je lui ai fait des reproches pour cela.

SECOND SOLDAT

Vous avez raison; il faut cacher le cadavre. Il ne faut pas que le tétrarque le voie.

PREMIER SOLDAT

Le tétrarque ne viendra pas ici. Il ne vient jamais sur la terrasse. Il a trop peur du prophète.

[Entrée d'Hérode, d'Herodias et de toute la cour.]

HÉRODE

Où est Salomé? Où est la princesse? Pourquoi n'est-elle pas retournée au festin comme je le lui avais commandé? ah! la voilà!

HÉRODIAS

Il ne faut pas la regarder. Vous la regardez toujours!

HÉRODE

La lune a l'air très étrange ce soir. N'est-ce pas que la lune a l'air très étrange? On dirait une femme hysté-rique, une femme hystérique qui va cherchant des amants partout. Elle est nue aussi. Elle est toute nue. Les nuages cherchent à la vêtir, mais elle ne veut pas. Elle chancelle à travers les nuages comme une femme ivre . . . Je suis sûr qu'elle cherche des amants . . . N'est-ce pas qu'elle chancelle comme une femme ivre? Elle ressemble à une femme hystérique, n'est-ce pas?

HÉRODIAS

Non. La lune ressemble à la lune, c'est tout.. Rentrons Vous n'avez rien à faire ici.

HÉRODE

Je resterai! Manasse, mettez des tapis là. Allumez des flambeaux. Apportez les tables d'ivoire, et les tables de jaspe. L'air ici est délicieux. Je boirai encore du vin avec mes hôtes. Aux ambassadeurs de César il faut

faire tout honneur.

HÉRODIAS

Ce n'est pas à cause d'eux que vous restez.

HÉRODE

Oui, l'air est délicieux. Viens, Hérodiad, nos hôtes nous attendent. Ah! j'ai glissé! j'ai glissé dans le sang! C'est d'un mauvais présage. C'est d'un très mauvais présage. Pourquoi y a-t-il du sang ici? . . . Et ce cadavre? Que fait ici ce cadavre? Pensez-vous que je sois comme le roi d'Egypte qui ne donne jamais un festin sans montrer un cadavre à ses hôtes? Enfin, qui est-ce?

Je ne veux pas le regarder.

PREMIER SOLDAT

C'est notre capitaine, Seigneur. C'est le jeune Syrien que vous avez fait capitaine il y a trois jours seulement.

HÉRODE

Je n'ai donné aucun ordre de le tuer.

SECOND SOLDAT

Il s'est tué lui-même, Seigneur.

HÉRODE

Pourquoi? Je l'ai fait capitaine!

SECOND SOLDAT

Nous ne savons pas, Seigneur. Mais il s'est tué lui-même.

HÉRODE

Cela me semble étrange. Je pensais qu'il n'y avait que les philosophes romains qui se tuaient. N'est-ce pas, Tigellin, que les philosophes à Rome se tuent?

TIGELLIN

Il y en a qui se tuent, Seigneur. Ce sont les Stoïciens. Ce sont de gens très grossiers. Enfin, ce sont des gens très ridicules. Moi, je les trouve très ridicules.

HÉRODE

Moi aussi. C'est ridicule de se tuer.

TIGELLIN

On rit beaucoup d'eux à Rome. L'empereur a fait un poème satirique contre eux. On le récite partout.

HÉRODE

Ah! il a fait un poème satirique contre eux? César est merveilleux. Il peut tout faire. . . C'est étrange qu' il se soit tué, le jeune Syrien. Je le regrette. Oui, je le regrette beaucoup. Car il était beau. Il était même très beau. Il avait des yeux très langoureux. Je me rappelle que je l'ai vu regardant Salomé d'une façon langoureuse. En effet, j'ai trouvé qu'il l'avait un peu trop regardée.

HÉRODIAS

Il y en a d'autres qui la regardent trop.

HÉRODE

Son père était roi. Je l'ai chassé de son royaume. Et de sa mère qui était reine vous avez fait une esclave, Hérodiad. Ainsi, il était ici comme un hôte. C'était à cause de cela que je l'avais fait capitaine. Je regrette qu'il soit mort. . . Enfin, pourquoi avez-vous laissé le cadavre ici? Il faut l'emporter ailleurs. Je ne veux pas le voir. . . Emportez-le. . .

[On emporte le cadavre.]

Il fait froid ici. Il y a du vent ici. N'est-ce pas qu' il y a du vent?

HÉRODIAS

Mais non. Il n'y a pas de vent.

HÉRODE

Mais si, il y a du vent. . . Et j'entends dans l'air quelque chose comme un battement d'ailes, comme un battement d'ailes gigantesques. Ne l'entendez-vous pas?

HÉRODIAS

Je n'entends rien.

HÉRODE

Je ne l'entends plus moi-même. Mais je l'ai entendu. C'était le vent sans doute. C'est passé. Mais non, je l'entends encore. Ne l'entendez-vous pas? C'est tout à fait comme un battement d'ailes.

HÉRODIAS

Je vous dis qu'il n'y a rien. Vous êtes malade. Rentrons

HÉRODE

Je ne suis pas malade. C'est votre fille qui est malade. Elle a l'air très malade, votre fille. Jamais je ne l'ai vue si pâle.

HÉRODIAS

Je vous ai dit de ne pas la regarder.

HÉRODE

Versez du vin.

[On apporte du vin.]

Salomé, venez boire un peu de vin avec moi. J'ai un vin ici qui est exquis. C'est César lui-même qui me l'a en-voqué. Trempez là-dedans vos petites lèvres rouges et ensuite je viderai la coupe.

SALOMÉ

Je n'ai pas soif, tétrarque.

HÉRODE

Vous entendez comme elle me répond, votre fille.

HÉRODIAS

Je trouve qu'elle a bien raison. Pourquoi la regardez-vous toujours?

HÉRODE.

Apportez des fruits.

[On apporte des fruits.]

Salomé, venez manger du fruit avec moi. J'aime beaucoup voir dans un fruit la morsure de tes petites dents. Mordez un tout petit morceau de ce fruit, et ensuite je mangerai ce qui reste.

SALOMÉ

Je n'ai pas faim, tétrarque.

HÉRODE [à Herodias]

Voilà comme vous l'avez élevée, votre fille.

HÉRODIAS

Ma fille et moi, nous descendons d'une race royale. Quant à toi, ton grand-père gardait des chameaux! Aussi, c'était un voleur!

HÉRODE

Tu mens!

HÉRODIAS

Tu sais bien que c'est la vérité.

HÉRODE

Salomé, viens t'asseoir près de moi. Je te donnerai le trône de ta mère.

SALOMÉ

Je ne suis pas fatiguée, tétrarque.

HÉRODIAS

Vous voyez bien ce qu'elle pense de vous.

HÉRODE

Apportez . . . Qu'est-ce que je veux? Je ne sais pas.
Ah! Ah! je m'en souviens . . .

LA VOIX D'IOKANAAN

Voici le temps! Ce que j'ai prédit est arrivé, dit le
Seigneur Dieu. Voici le jour dont j'avais parlé.

HÉRODIAS

Faites-le taire. Je ne veux pas entendre sa voix. Cet
homme vomit toujours des injures contre moi.

HÉRODE

Il n'a rien dit contre vous. Aussi, c'est un très
grand prophète.

HÉRODIAS

Je ne crois pas aux prophètes. Est-ce qu'un homme peut
dire ce qui doit arriver? Personne ne le sait. Aussi,
il m'insulte toujours. Mais je pense que vous avez
peur de lui . . . Enfin, je sais bien que vous avez peur
de lui.

HÉRODE

Je n'ai pas peur de lui. Je n'ai peur de personne.

HÉRODIAS

Si, vous avez peur de lui. Si vous n'aviez pas peur de
lui, pourquoi ne pas le livrer aux Juifs qui depuis
six mois vous le demandent?

UN JUIF.

En effet, Seigneur, il serait mieux de nous le livrer.

HÉRODE

Assez sur ce point. Je vous ai déjà donné ma réponse.
Je ne veux pas vous le livrer. C'est un homme qui a vu
Dieu.

UN JUIF

Celà, c'est impossible. Personne n'a vu Dieu depuis le
prophète Elie. Lui c'est le dernier qui ait vu Dieu.
En ce temps-ci, Dieu ne se montre pas. Il se cache. Et
par conséquent il y a de grands malheurs dans le pays.

UN AUTRE JUIF

Enfin, on ne sait pas si le prophète Elie a réellement
vu Dieu. C'était plutôt l'ombre de Dieu qu'il a vue.

UN TROISIÈME JUIF

Dieu ne se cache jamais. Il se montre toujours et dans
toute chose. Dieu est dans le mal comme dans le bien.

UN QUATRIÈME JUIF

Il ne faut pas dire celà. C'est une idée très
dangereuse. C'est une idée qui vient des écoles
d'Alexandrie où on enseigne la philosophie grecque. Et
les Grecs sont des gentils. Ils ne sont pas même
circoncis.

UN CINQUIÈME JUIF

On ne peut pas savoir comment Dieu agit, ses voies
sont très mystérieuses. Peut-être ce que nous appelons
le mal est le bien, et ce que nous appelons le bien
est le mal. On ne peut rien savoir. Le nécessaire
c'est de se soumettre à tout. Dieu est très fort. Il
brise au même temps les faibles et les forts. Il n'a
aucun souci de personne.

LE PREMIER JUIF

C'est vrai celà. Dieu est terrible. Il brise les
faibles et les forts comme on brise le blé dans un
mortier. Mais cet homme n'a jamais vu Dieu. Personne
n'a vu Dieu depuis le prophète Elie.

HÉRODIAS

Faites-les taire. Ils m'ennuient

HÉRODE

Mais j'ai entendu dire qu'Iokanaan lui-même est votre

prophète Elie.

UN JUIF

Cela ne se peut pas. Depuis le temps du prophète Elie
il
y a plus de trois cents ans.

HÉRODE

Il y en a qui disent que c'est le prophète Elie.

UN NAZARÉEN

Mais, je suis sur que c'est le prophète Elie.

UN JUIF

Mais non, ce n'est pas le prophète Elie.

LA VOIX D'IOKANAAN

Le jour est venu, le jour du Seigneur, et j'entends
sur les montagnes les pieds de celui qui sera le
Sauveur du monde.

HÉRODE

Qu'est ce que cela veut dire? Le Sauveur du monde?

TIGELLIN

C'est un titre que prend César.

HÉRODE

Mais César ne vient pas en Judée. J'ai reçu hier des
lettres de Rome. On ne m'a rien dit de celà. Enfin,
vous, Tigellin, qui avez été à Rome pendant l'hiver,
vous n'avez rien entendu dire de celà?

TIGELLIN

En effet, Seigneur, je n'en ai pas entendu parler.
J'ex-plique seulement le titre. C'est un des titres
de Cé-sar.

HÉRODE

Il ne peut pas venir, César. Il est goutteux. On dit
qu'il a des pieds d'éléphant. Aussi il y a des raisons
d'Etat. Celui qui quitte Rome perd Rome. Il ne viendra
pas. Mais, enfin, c'est le maître, César. Il viendra
s' il veut. Mais je ne pense pas qu'il vienne.

LE PREMIER NAZARÉEN

Ce n'est pas de César que le prophète a parlé,
Seigneur.

HÉRODE

Pas de César?

LE PREMIER NAZARÉEN

Non, Seigneur.

HÉRODE

De qui donc a-t-il parlé?

LE PREMIER NAZARÉEN

Du Messie qui est venu.

UN JUIF

Le Messie n'est pas venu.

LE PREMIER NAZARÉEN

Il est venu, et il fait des miracles partout.

HÉRODIAS

Oh! Oh!les miracles. Je ne crois pas aux miracles.
J'en ai vu trop.

[Au page.]

Mon éventail.

LE PREMIER NAZARÉEN.

Cet homme fait de véritables miracles. Ainsi, à
l'occasion d'un mariage qui a eu lieu dans une petite
ville de Galilée, une ville assez importante, il a
changé de l' eau en vin. Des personnes qui étaient là
me l'ont dit. Aussi il a guéri deux lépreux qui
étaient assis devant la porte de Capharnaüm, seulement
en les touchant.

LE SECOND NAZARÉEN

Non, c'étaient deux aveugles qu'il a guéris à Capharna-
um.

LE PREMIER NAZARÉEN

Non, c'étaient des lépreux. Mais il a guéri des
aveugles aussi, et on l'a vu sur une montagne parlant
avec des
anges.

UN SADDUCÉEN

Les anges n'existent pas.

UN PHARISIEN

Les anges existent, mais je ne crois pas que cet homme
leur ait parlé.

LE PREMIER NAZARÉEN

Il a été vu par une foule de passants parlant avec des
anges.

UN SADDUCÉEN

Pas avec des anges.

HÉRODIAS

Comme ils m'agacent, ces hommes! Ils sont bêtes. Ils
sont tout à fait bêtes.

[Au page.]

Eh! bien, mon éventail.

[Le page lui donne l'éventail.]

Vous avez l'air de rêver. Il ne faut pas rêver. Les
rêveurs sont des malades.

[Elle frappe le page avec son éventail.]

LE SECOND NAZARÉEN

Aussi il y a le miracle de la fille de Jaïre.

LE PREMIER NAZARÉEN

Mais oui, c'est très certain celà. On ne peut pas le
nier.

HÉRODIAS

Ces gens-là sont fous. Ils ont trop regardé la lune.
Dites-leur de se taire.

HÉRODE

Qu'est-ce que c'est que celà, le miracle de la fille
de
Jaïre?

LE PREMIER NAZARÉEN

La fille de Jaïre était morte. Il l'a ressuscitée.

HÉRODE

Il ressuscite les morts?

LE PREMIER NAZARÉEN

Oui, Seigneur. Il ressuscite les morts.

HÉRODE

Je ne veux pas qu'il fasse celà. Je lui défends de
faire
celà. Je ne permets pas qu'on ressuscite les morts. Il
faut chercher cet homme et lui dire que je ne lui per-
mets pas de ressusciter les morts. Où est-il à
présent, cet homme?

LE SECOND NAZARÉEN

Il est partout, Seigneur, mais il est très difficile
de le trouver.

LE PREMIER NAZARÉEN

On dit qu'il est en Samarie à présent.

UN JUIF

On voit bien que ce n'est le Messie, s'il est en Sama-
rie. Ce n'est pas aux Samaritains que le Messie
viendra. Les Samaritains sont maudits. Ils
n'apportent jamais d'offrandes au temple.

LE SECOND NAZARÉEN

Il a quitté la Samarie il y a quelques jours. Moi, je
crois qu'en ce moment-ci il est dans les environs de
Jérusalem.

LE PREMIER NAZARÉEN

Mais non, il n'est pas là. Je viens justement
d'arriver de Jérusalem. On n'a pas entendu parler de
lui depuis deux mois.

HÉRODE

Enfin, cela ne fait rien! Mais il faut le trouver et
lui
dire de ma part que je ne lui permets pas de
ressusciter les morts. Changer de l'eau en vin, guérir
les lépreux et les aveugles . . . il peut faire tout
cela s'il le veut. Je n'ai rien à dire contre celà. En
effet, je trouve que guérir les lépreux est une bonne
action. Mais je ne permets pas qu'il ressuscite les
morts . . . Ce
serait terrible, si les morts reviennent.

LA VOIX D'IOKANAAN

Ah! l'impudique! la prostituée! Ah! la fille de
Babylone avec ses yeux d'or et ses paupières dorées!
Voici ce que dit le Seigneur Dieu. Faites venir contre
elle une mul- titude d'hommes. Que le peuple prenne
des pierres et la lapide . . .

HÉRODIAS

Faites-le taire!

LA VOIX D'IOKANAAN

Que les capitaines de guerre la percent de leurs
épées, qu'ils l'écrasent sous leurs boucliers.

HÉRODIAS

Mais, c'est infâme.

LA VOIX D'IOKANAAN

C'est ainsi que j'abolirai les crimes de dessus la
ter-
re, et que toutes les femmes apprendront à ne pas
imiter les abominations de celle-là.

HÉRODIAS

Vous entendez ce qu'il dit contre moi? Vous le laissez
insulter votre épouse?

HÉRODE

Mais il n'a pas dit votre nom.

HÉRODIAS

Qu'est-ce que cela fait? Vous savez bien que c'est moi
qu'il cherche à insulter. Et je suis votre épouse,
n'est-ce pas?

HÉRODE

Oui, chère et digne Hérodias, vous êtes mon épouse, et
vous avez commence par être l'épouse de mon frère.

HÉRODIAS

C'est vous qui m'avez arrachée de ses bras.

HÉRODE

En effet, j'étais le plus fort . . . mais ne parlons
pas
de celà. Je ne veux pas parler de celà. C'est à
cause de celà que le prophète a dit des mots
d'épouvante. Peut-être à cause de celà va-t-il arriver
un malheur. N' en parlons pas . . . Noble Hérodias,
nous oublions nos convives. Verse-moi à boire, ma
bien-aimée. Remplissez de vin les grandes coupes
d'argent et les grandes coupes
de verre. Je vais boire à la santé de César. Il y a
des Romains ici, il faut boire à la santé de César.

TOUS

César! César!

HÉRODE

Vous ne remarquez pas comme votre fille est pâle.

HÉRODIAS

Qu'est-ce que cela vous fait qu'elle soit pâle ou non?

HÉRODE

Jamais je ne l'ai vue si pâle.

HÉRODIAS

Il ne faut pas la regarder.

LA VOIX D'IOKANAAN

En ce jour-la le soleil deviendra noir comme un sac de poil, et la lune deviendra comme du sang, et les étoiles du ciel tomberont sur la terre comme les figues vertes tombent d'un figuier, et les rois de la terre auront peur.

HÉRODIAS

Ah! Ah! Je voudrais bien voir ce jour dont il parle, où la lune deviendra comme du sang et où les étoiles tomberont sur la terre comme des figues vertes. Ce prophète parle comme un homme ivre . . . Mais je ne peux pas souffrir le son de sa voix. Je déteste sa voix. Ordonnez qu'il se taise.

HÉRODE

Mais non. Je ne comprends pas ce qu'il a dit, mais cela peut être un présage.

HÉRODIAS

Je ne crois pas aux présages. Il parle comme un homme ivre.

HÉRODE

Peut-être qu'il est ivre du vin de Dieu!

HÉRODIAS

Quel vin est-ce, le vin de Dieu? De quelles vignes vient-il? Dans quel pressoir peut-on le trouver?

HÉRODE [*Il ne quitte plus Salomé du regard.*]

Tigellin, quand tu as été à Rome dernièrement, est-ce que l'empereur t'a parlé au sujet . . . ?

TIGELLIN

A quel sujet, Seigneur?

HÉRODE

A quel sujet? Ah! je vous ai adressé une question, n'est-ce pas? J'ai oublié ce que je voulais savoir.

HÉRODIAS

Vous regardez encore ma fille. Il ne faut pas la regarder. Je vous ai déjà dit cela.

HÉRODE

Vous ne dites que cela.

HÉRODIAS

Je le redis.

HÉRODE

Et la restauration du temple dont on a tant parlé? Est-ce qu'on va faire quelque chose? On dit, n'est-ce pas que le voile du sanctuaire a disparu?

HÉRODIAS

C'est toi qui l'a pris. Tu parles à tort et à travers. Je ne veux pas rester ici. Rentrons.

HÉRODE

Salomé, dansez pour moi.

HÉRODIAS

Je ne veux pas qu'elle danse.

SALOMÉ

Je n'ai aucune envie de danser, tétrarque.

HÉRODE

Salomé, fille d'Herodias, dansez pour moi.

HÉRODIAS

Laissez la tranquille.

HÉRODE

Je vous ordonne de danser, Salomé.

SALOMÉ

Je ne danserai pas, tétrarque.

HÉRODIAS [*riant*]

Voilà comme elle vous obéit!

HÉRODE

Qu'est-ce que cela me fait qu'elle danse ou non? Cela ne me fait rien. Je suis heureux ce soir. Je suis très heureux. Jamais je n'ai été si heureux.

LE PREMIER SOLDAT

Il a l'air sombre, le tétrarque. N'est-ce pas qu'il a l'air sombre?

LE SECOND SOLDAT

Il a l'air sombre.

HÉRODE

Pourquoi ne serais-je pas heureux? César, qui est le maître du monde, qui est le maître de tout, m'aime beau-coup. Il vient de m'envoyer des cadeaux de grande valeur. Aussi il m'a promis de citer à Rome le roi de Cappadoce qui est mon ennemi. Peut-être à Rome il le crucifiera. Il peut faire tout ce qu'il veut, César. Enfin, il est le maître. Ainsi, vous voyez, j'ai le droit d'être heureux. Il n'y a rien au monde qui puisse gâter mon plaisir.

LA VOIX D'IOKANAAN

Il sera assis sur son trône. Il sera vêtu de pourpre et d'écarlate. Dans sa main il portera un vase d'or plein de ses blasphèmes. Et l'ange du Seigneur Dieu le frappe-ra. Il sera mangé des vers.

HÉRODIAS

Vous entendez ce qu'il dit de vous. Il dit que vous serez mangé des vers.

HÉRODE

Ce n'est pas de moi qu'il parle. Il ne dit jamais rien contre moi. C'est du roi de Cappadoce qu'il parle, du roi de Cappadoce qui est mon ennemi. C'est celui-là qui sera mangé des vers. Ce n'est pas moi. Jamais il n'a rien dit contre moi, le prophète, sauf que j'ai eu tort de prendre comme épouse l'épouse de mon frère. Peut-être a-t-il raison. En effet, vous êtes stérile.

HÉRODIAS

Je suis stérile, moi. Et vous dites cela, vous qui regardez toujours ma fille, vous qui avez voulu la faire danser pour votre plaisir. C'est ridicule de dire cela. Moi j'ai eu un enfant. Vous n'avez jamais eu d'enfant, même d'une de vos esclaves. C'est vous qui êtes stérile, ce n'est pas moi.

HÉRODE

Taisez-vous. Je vous dis que vous êtes stérile. Vous ne m'avez pas donné d'enfant, et le prophète dit que notre mariage n'est pas un vrai mariage. Il dit que c'est un mariage incestueux, un mariage qui apportera des malheurs . . . J'ai peur qu'il n'ait raison. Je suis sûr qu'il a raison. Mais ce n'est pas le moment de parler de ces choses. En ce moment-ci je veux être heureux. Au fait je le suis. Je suis très heureux. Il n'y a rien qui me manque.

HÉRODIAS

Je suis bien contente que vous soyez de si belle humeur, ce soir. Ce n'est pas dans vos habitudes. Mais il est tard. Rentrons. Vous n'oubliez pas qu'au lever du soleil nous allons tous à la chasse. Aux ambassa-

deurs de César il faut faire tout honneur, n'est-ce pas?

LE SECOND SOLDAT

Comme il a l'air sombre, le tétrarque.

LE PREMIER SOLDAT

Oui, il a l'air sombre.

HÉRODE

Salomé, Salomé, dansez pour moi. Je vous supplie de dan-ser pour moi. Ce soir je suis triste. Oui, je suis très triste ce soir. Quand je suis entré ici, j'ai glissé dans le sang, ce qui est d'un mauvais présage, et j'ai entendu, je suis sûr que j'ai entendu un battement d'ai-les dans l'air, un battement d'ailes gigantesques. Je ne sais pas ce que celà veut dire . . Je suis triste ce soir. Ainsi dansez pour moi. Dansez pour moi, Salomé, je vous supplie. Si vous dansez pour moi vous pourrez me demander tout ce que vous voudrez et je vous le donne-rai. Oui, dansez pour moi, Salomé, et je vous donnerai tout ce que vous me demanderez, fut-ce la moitié de mon royaume.

SALOMÉ [se levant]

Vous me donnerez tout ce que je demanderai, tétrarque?

HÉRODIAS

Ne dansez pas, ma fille.

HÉRODE

Tout, fut-ce la moitié de mon royaume.

SALOMÉ

Vous le jurez, tétrarque?

HÉRODE

Je le jure, Salomé.

HÉRODIAS

Ma fille, ne dansez pas.

SALOMÉ

Sur quoi jurez-vous, tétrarque?

HÉRODE

Sur ma vie, sur ma couronne, sur mes dieux. Tout ce que vous voudrez je vous le donnerai, fut-ce la moitié de mon royaume, si vous dansez pour moi. Oh! Sa-lomé, Salomé, dansez pour moi.

SALOMÉ

Vous avez juré, tétrarque.

HÉRODE

J'ai juré, Salomé.

SALOMÉ

Tout ce que je vous demanderai, fut-ce la moitié de vo-tre royaume?

HÉRODIAS

Ne dansez pas, ma fille.

HÉRODE

Fut-ce la moitié de mon royaume. Comme reine, tu serais très belle, Salomé, s'il te plaisait de demander la moi-tié de mon royaume. N'est-ce pas qu'elle serait très belle comme reine? . . . Ah! il fait froid ici! il y a un vent très froid, et j'entends . . . pourquoi est-ce que j' entends dans l'air ce battement d'ailes? Oh! on dirait qu'il y a un oiseau, un grand oiseau noir, qui plane sur la terrasse. Pourquoi est-ce que je ne peux pas le voir, cet oiseau? Le battement de ses ailes est terrible. Le vent qui vient de ses ailes est terrible. C'est un vent froid . . . Mais non, il ne fait pas froid du tout. Au contraire, il fait très chaud. Il fait trop chaud. J'é-touffe. Versez-moi l'eau sur les mains. Donnez-moi de la neige à manger. Dégrafez mon manteau. Vite, vite, dégrafez mon manteau . . . Non. Laissez-le. C'est ma couronne qui

me fait mal, ma couronne de roses. On di-rait que ces fleurs sont faites de feu. Elles ont brûlé mon front.

[Il arrache de sa tête la couronne, et la jette sur la table.]

Ah! enfin, je respire. Comme ils sont rouges ces péta-les! On dirait des tâches de sang sur la nappe. Cela ne fait rien. Il ne faut pas trouver des symboles dans cha-que chose qu'on voit. Celà rend la vie impossible. Il serait mieux de dire que les tâches de sang sont aussi belles que les pétales de roses. Il serait beaucoup mieux de dire celà . . . Mais ne parlons pas de celà. Maintenant je suis heureux. Je suis très heureux. J'ai le droit d'être heureux, n'est-ce pas? Votre fille va danser pour moi. N'est-ce pas que vous allez danser pour moi, Salomé? Vous avez promis de danser pour moi.

HÉRODIAS

Je ne veux pas qu'elle danse.

SALOMÉ

Je danserai pour vous, tétrarque.

HÉRODE

Vous entendez ce que dit votre fille. Elle va danser pour moi. Vous avez bien raison, Salomé, de danser pour moi. Et, après que vous aurez danse n'oubliez pas de me demander tout ce que vous voudrez. Tout ce que vous vou-drez je vous le donnerai, fut-ce la moitié de mon royau-me. J'ai juré, n'est-ce pas?

SALOMÉ.

Vous avez juré, tétrarque.

HÉRODE

Et je n'ai jamais manqué à ma parole. Je ne suis pas de ceux qui manquent à leur parole. Je ne sais pas mentir. Je suis l'esclave de ma parole, et ma parole c'est la parole d'un roi. Le roi de Cappadoce ment toujours, mais ce n'est pas un vrai roi. C'est un lâche. Aussi il me doit de l'argent qu'il ne veut pas payer. Il a même in-sulté mes ambassadeurs. Il a dit des choses très bles-santes. Mais César le crucifiera quand il viendra à Ro-me. Je suis sûr que César le crucifiera. Sinon il mour-ra mangé des vers. Le prophète l'a prédit. Eh bien! Salomé, qu'attendez-vous?

SALOMÉ

J'attends que mes esclaves m'apportent des parfums et les sept voiles et m'ôtent mes sandales.

[Les esclaves apportent des parfums et les sept voi-les et ôtent les sandales de Salomé.]

HÉRODE

Ah! vous allez danser pieds nus! C'est bien! C'est bien! Vos petits pieds seront comme des colombes blan-ches. Ils ressembleront à des petites fleurs blanches qui dansent sur un arbre . . . Ah! non. Elle va danser dans le sang! Il y a du sang par terre. Je ne veux pas qu'elle danse dans le sang. Ce serait d'un très mauvais présage.

HÉRODIAS

Qu'est-ce que celà vous fait qu'elle danse dans le sang? Vous avez bien marché dedans, vous . . .

HÉRODE

Qu'est-ce que celà me fait? Ah! regardez la lune! Elle est devenue rouge. Elle est devenue rouge comme du sang. Ah! le prophète l'a bien prédit. Il a prédit que la lune deviendrait rouge comme du sang. N'est-ce pas qu'il a prédit celà? Vous l'avez tous entendu. La lune est de-venue rouge comme du sang. Ne le voyez-vous pas?

HÉRODIAS

Je le vois bien, et les étoiles tombent comme des fi-gues vertes, n'est-ce pas? Et le soleil devient noir comme un sac de poil, et les rois de la terre ont

peur. Celà au moins on le voit. Pour une fois dans sa vie le prophète a eu raison. Les rois de la terre ont peur . . . Enfin, rentrons. Vous êtes malade. On va dire à Rome que vous êtes fou. Rentrons, je vous dis.

LA VOIX D'IOKANAAN

Qui est celui qui vient d'Edom, qui vient de Bosra avec sa robe teinte de pourpre; qui éclate dans la beauté de ses vêtements, et qui marche avec une force toute puis-sante? Pourquoi vos vêtements sont-ils teints d'écarlate-te?

HÉRODIAS

Rentrons. La voix de cet homme m'exaspère. Je ne veux pas que ma fille danse pendant qu'il crie comme celà. Je ne veux pas qu'elle danse pendant que vous la regardiez comme cela. Enfin, je ne veux pas qu'elle danse.

HÉRODE

Ne te lève pas, mon épouse, ma reine, c'est inutile. Je ne rentrerai pas avant qu'elle n'ait dansé. Dansez, Salomé, dansez pour moi.

HÉRODIAS

Ne dansez pas, ma fille.

SALOMÉ

Je suis prête, tétrarque.

[Salomé danse la danse des sept voiles.]

HÉRODE

Ah! c'est magnifique, c'est magnifique! Vous voyez qu'elle a dansé pour moi, votre fille. Approchez, Salomé! Approchez, afin que je puisse vous donner votre salaire. Ah! je paie bien les danseuses, moi. Toi, je te paierai bien. Je te donnerai tout ce que tu voudras. Que veux-tu, dis?

SALOMÉ *[s'agenouillant]*

Je veux qu'on m'apporte présentement dans un bassin d'argent . . .

HÉRODE *[riant]*

Dans un bassin d'argent? mais oui, dans un bassin d'argent, certainement. Elle est charmante, n'est-ce pas? Qu'est-ce que vous voulez qu'on vous apporte dans un bassin d'argent, ma chère et belle Salomé, vous qui êtes la plus belle de toutes les filles de Judée? Qu'est-ce que vous voulez qu'on vous apporte dans un bassin d'argent? Dites-moi. Quoi que cela puisse être on vous le donnera. Mes trésors vous appartiennent. Qu'est-ce que c'est, Salomé?

SALOMÉ *[se levant]*

La tête d'Iokanaan.

HÉRODIAS

Ah! c'est bien dit, ma fille.

HÉRODE

Non, non.

HÉRODIAS

C'est bien dit, ma fille.

HÉRODE

Non, non, Salomé. Vous ne me demandez pas cela. N'écoutez pas votre mère. Elle vous donne toujours de mauvais conseils. Il ne faut pas l'écouter.

SALOMÉ

Je n'écoute pas ma mère. C'est pour mon propre plaisir que je demande la tête d'Iokanaan dans un bassin d'argent. Vous avez juré, Hérode. N'oubliez pas que vous avez juré.

HÉRODE

Je le sais. J'ai juré par mes dieux. Je le sais bien. Mais je vous supplie, Salomé, de me demander autre chose. Demandez-moi la moitié de mon royaume, et je vous la donnerai. Mais ne me demandez pas ce que vous m'avez de-mandé.

SALOMÉ

Je vous demande la tête d'Iokanaan.

HÉRODE

Non, non, je ne veux pas.

SALOMÉ

Vous avez juré, Hérode.

HÉRODIAS

Oui, vous avez juré. Tout le monde vous a entendu. Vous avez juré devant tout le monde.

HÉRODIAS

Taisez-vous. Ce n'est pas à vous que je parle.

HÉRODIAS

Ma fille a bien raison de demander la tête de cet homme. Il a vomi des insultes contre moi. Il a dit des choses monstrueuses contre moi. On voit qu'elle aime beaucoup sa mère. Ne cédez pas, ma fille. Il a juré, il a juré.

HÉRODE

Taisez-vous. Ne me parlez pas . . . Voyons, Salomé, il faut être raisonnable, n'est-ce pas? N'est-ce pas qu'il faut être raisonnable? Je n'ai jamais été dur envers vous. Je vous ai toujours aimée . . . Peut-être, je vous ai trop aimée. Ainsi, ne me demandez pas cela. C'est horrible, c'est épouvantable de me demander celà. Au fond, je ne crois pas que vous soyez sérieuse. La tête d'un homme déca-pitée, c'est une chose laide, n'est-ce pas? Ce n'est pas une chose qu'une vierge doive regarder. Quel plaisir celà pourrait-il vous donner? Aucun. Non, non, vous ne voulez pas celà . . . Ecoutez-moi un instant. J'ai une émeraude, une grande émeraude ronde que le favori de César m'a envoyée. Si vous regardiez à travers cette émeraude vous pourriez voir des choses qui se passent à une distance immense. César lui-même en porte une tout à fait pareille quand il va au cirque. Mais la mienne est plus grande. Je sais bien qu'elle est plus grande. C'est la plus grande émeraude du monde. N'est-ce pas que vous voulez celà? Demandez-moi celà et je vous le donnerai.

SALOMÉ

Je demande la tête d'Iokanaan.

HÉRODE

Vous ne m'écoutez pas, vous ne m'écoutez pas. Enfin, laissez-moi parler, Salomé.

SALOMÉ

La tête d'Iokanaan.

HÉRODE

Non, non, vous ne voulez pas celà. Vous me dites celà seulement pour me faire de la peine, parce que je vous ai regardée pendant toute la soirée. Eh! bien, oui. Je vous ai regardée pendant toute la soirée. Votre beauté m'a troublé. Votre beauté m'a terriblement troublé, et je vous ai trop regardée. Mais je ne le ferai plus. Il ne faut regarder ni les choses ni les personnes. Il ne faut regarder que dans les miroirs. Car les miroirs ne nous montrent que des masques . . . Oh! Oh! du vin! j'ai soif . . . Salomé, Salomé, soyons amis. Enfin, voyez . . . Qu'est-ce que je voulais dire? Qu'est-ce que c'était? Ah! je m'en souviens! . . . Salomé! Non, venez plus près de moi. J'ai peur que vous ne m'entendiez pas . . . Salomé, vous con-naissez mes paons blancs, mes beaux paons blancs, qui se promènent dans le jardin entre les myrtes et les grands cyprès. Leurs becs sont

dorés, et les grains qu'ils man-gent sont dorés aussi, et leurs pieds sont teints de pourpre. La pluie vient quand ils crient, et quand ils se pavantent la lune se montre au ciel. Ils vont deux à deux entre les cyprès et les myrtes noirs et chacun a son esclave pour le soigner.

Quelquefois ils volent à travers les arbres, et quelque-fois ils couchent sur le gazon et autour de l'étang. Il n'y a pas dans le monde d'oiseaux si merveilleux. Il n'y a aucun roi du monde qui possède des oiseaux aussi merveilleux. Je suis sûr que même César ne possède pas d'oiseaux aussi beaux. Eh bien! je vous donnerai cin-quante de mes paons. Ils vous suivront partout, et au milieu d'eux vous serez comme la lune dans un grand nuage blanc . . . Je vous les donnerai tous. Je n'en ai que cent, et il n'y a aucun roi du monde qui possède des paons comme les miens, mais je vous les donnerai tous. Seulement, il faut me délier de ma parole et ne pas me demander ce que vous m'avez demandé.

[Il vide la coupe de vin.]

SALOMÉ

Donnez-moi la tête d'Iokanaan.

HÉRODIAS

C'est bien dit, ma fille! Vous, vous êtes ridicule avec vos paons.

HÉRODE

Taisez-vous. Vous criez toujours. Vous criez comme une bête de proie. Il ne faut pas crier comme cela. Votre voix m'ennuie. Taisez-vous, je vous dis . . . Salomé, pensez à ce que vous faites. Cet homme vient peut-être de Dieu. Je suis sûr qu'il vient de Dieu. C'est un saint homme. Le doigt de Dieu l'a touché. Dieu a mis dans sa bouche des mots terribles. Dans le palais, comme dans le désert, Dieu est toujours avec lui . . . Au moins, c'est possible. On ne sait pas, mais il est possible que Dieu soit pour lui et avec lui. Aussi peut-être que s'il mourrait, il m'arriverait un malheur. En-fin, il a dit que le jour où il mourrait il arriverait un malheur à quelqu'un. Ce ne peut être qu'à moi. Souvenez-vous, j'ai glissé dans le sang quand je suis entré ici. Aussi j'ai entendu un battement d'ailes dans l'air, un battement d'ailes gigantesques. Ce sont de très mauvais présages. Et il y en avait d'autres. Je suis sûr qu'il y en avait d'autres, quoique je ne les ai pas vus. Eh bien! Salomé, vous ne voulez pas qu'un malheur m'arrive? Vous ne voulez pas cela. Enfin, écoutez-moi.

SALOMÉ

Donnez-moi la tête d'Iokanaan.

HÉRODE

Vous voyez, vous ne m'écoutez pas. Mais soyez calme. Moi, je suis très calme. Je suis tout à fait calme. Écoutez. J'ai des bijoux cachés ici que même votre mère n'a jamais vus, des bijoux tout à fait extraordinaires. J'ai un collier de perles à quatre rangs. On dirait des lunes enchainées de rayons d'argent. On dirait cinquante lunes captives dans un filet d'or. Une reine l'a porté sur l'ivoire de ses seins. Toi, quand tu le porteras, tu seras aussi belle qu'une reine. J'ai des améthystes de deux espèces. Une qui est noire comme le vin. L'autre qui est rouge comme du vin qu'on a coloré avec de l'eau. J'ai des topazes jaunes comme les yeux des tigres, et des topazes roses comme les yeux des pigeons, et des topazes vertes comme les yeux des chats. J'ai des opales qui brûlent toujours avec une flamme qui est très froide, des opales qui attristent les esprits et ont peur des ténèbres. J'ai des onyx semblables aux pruneaux d'une morte. J'ai des sélénites qui changent quand la lune change et de-viennent pâles quand elles voient le soleil. J'ai des saphirs grands comme des oeufs et bleus comme des fleurs bleues. La mer erre dedans, et la lune ne vient jamais troubler le bleu de ses flots. J'ai des

chrysolithes et des béryls, j'ai des chrysoprases et des rubis, j'ai des sardonx et des hyacinthes, et des calcédoines et je vous les donnerai tous, mais tous, et j'ajouterai d'au-tres choses.

Le roi des Indes vient justement de m'envoyer quatre éventails faits de plumes de perroquets, et le roi de Numidie une robe faite de plumes d'autruche. J'ai un cristal qu'il n'est pas permis aux femmes de voir et que même les jeunes hommes ne doivent regarder qu'après avoir été flagellés de verges. Dans un coffret de nacre j'ai trois turquoises merveilleuses. Quand on les porte sur le front on peut imaginer des choses qui n'existent pas, et quand on les porte dans la main on peut rendre les femmes stériles. Ce sont des trésors de grande va-leur. Ce sont des trésors sans prix. Et ce n'est pas tout. Dans un coffret d'ébène j'ai deux coupes d'ambre qui ressemblent à des pommes d'or. Si un ennemi verse du poison dans ces coupes elles deviennent comme des pommes d'argent. Dans un coffret incrusté d'ambre j'ai des sandales incrustées de verre. J'ai des manteaux qui viennent du pays des Seres et des bracelets garnis d'escarboucles et de jade qui viennent de la ville d'Euphrate. . . Enfin, que veux-tu, Salomé? Dis-moi ce que tu désires et je te le donnerai. Je te donnerai tout ce que tu demanderas, sauf une chose. Je te donnerai tout ce que je possède, sauf une vie. Je te donnerai le manteau du grand prêtre. Je te donnerai le voile du sanctuaire.

LES JUIFS

Oh! Oh!

SALOME

Donne-moi la tête d'Iokanaan.

HERODE [*s'affaissant sur son siège*]

Qu'on lui donne ce qu'elle demande! C'est bien la fille de sa mère!

[Le premier soldat s'approche. Herodias prend de la main du tétrarque la bague de la mort et la donne au soldat qui l'apporte immédiatement au bourreau. Le bourreau a l'air effaré.]

Qui a pris ma bague? Il y avait une bague à ma main droite. Qui a bu mon vin! Il y avait du vin dans ma coupe. Elle était pleine de vin. Quelqu'un l'a bu? Oh! je suis sûr qu'il va arriver un malheur à quelqu'un.

[Le bourreau descend dans la citerne.]

Ah! pourquoi ai-je donné ma parole? Les rois ne doivent jamais donner leur parole. S'ils ne la gardent pas, c'est terrible. S'ils la gardent, c'est terrible aussi . . .

HÉRODIAS

Je trouve que ma fille a bien fait.

HÉRODE

Je suis sûr qu'il va arriver un malheur.

SALOMÉ [*Elle se penche sur la citerne et écoute*]

Il n'y a pas de bruit. Je n'entends rien. Pourquoi ne crie-t-il pas, cet homme? Ah! si quelqu'un cherchait à me tuer, je crierais, je me débattrais, je ne voudrais pas souffrir . . . Frappe, frappe, Naaman. Frappe, je te dis . . . Non. Je n'entends rien. Il y a un silence affreux. Ah! quelque chose est tombé par terre. J'ai entendu quel-que chose tomber. C'était l'épée du bour-reau. Il a peur, cet esclave! Il a laissé tomber son épée. Il n'ose pas le tuer. C'est un lâche, cet esclave! Il faut envoyer des soldats.

[Elle voit le page d'Herodias et s'adresse à lui.]

Viens ici. Tu as été l'ami de celui qui est mort, n'est-ce pas? Eh bien, il n'y a pas eu assez de morts. Dites aux soldats qu'ils descendent et m'apportent ce que je demande, ce que le tétrarque m'a promis, ce qui m'appar-tient.

[Le page recule. Elle s'adresse aux soldats.]

Venez ici, soldats. Descendez dans cette citerne, et apportez-moi la tête de cet homme.

[Les soldats reculent.]

Tétrarque, tétrarque, commandez à vos soldats de m'ap-

porter la tête d'Iokanaan.

[Un grand bras noir, le bras du bourreau, sort de la citerne ap-portant sur un bouclier d'argent la tête d'Iokanaan. Salomé la saisit. Hérode se cache le visage, avec son manteau. Hérodias sourit et s'évente. Les Nazaréens s'agenouillent et commencent à prier.]

Ah! tu n'as pas voulu me laisser baiser ta bouche, Ioka-naan. Eh bien! je la baiserai maintenant. Je la mordrai avec mes dents comme on mord un fruit mûr. Oui, je bai-serai ta bouche, Iokanaan. Je te l'ai dit, n'est-ce pas? je te l'ai dit. Eh bien! je la baiserai maintenant . . .

Mais pourquoi ne me regardes-tu pas, Iokanaan? Tes yeux qui étaient si terribles, qui étaient si pleins de colè-re et de mépris, ils sont fermés maintenant. Pourquoi sont-ils fermés? Ouvre tes yeux! Soulève tes paupières, Iokanaan. Pourquoi ne me regardes-tu pas? As-tu peur de moi, Iokanaan, que tu ne veu-x pas me regarder? . . .

Et ta langue qui était comme un serpent rouge dardant des poisons, elle ne remue plus, elle ne dit rien main-tenant, Iokanaan, cette vipère rouge qui a vom-i son ve-nin sur moi. C'est étrange, n'est-ce pas? Comment se fait-il que la vipère rouge ne remue plus? . . .

Tu n'as pas voulu de moi, Iokanaan. Tu m'as rejetée. Tu m'as dit des choses infâmes. Tu m'as traitée comme une courtisane, comme une prostituée, moi, Salomé, fille d'Herodias, Princesse de Judée!

Eh bien, Iokanaan, moi je vis encore, mais toi tu es mort et ta tête m'appartient. Je puis en faire ce que je veux. Je puis la jeter aux chiens et aux oiseaux de l' air. Ce que laisseront les chiens, les oiseaux de l'air le mangeront . . . Ah! Iokanaan, Iokanaan, tu as été le seul homme que j'ai aimé. Tous les autres hommes m'ins-pirent du degout. Mais, toi, tu étais beau. Ton corps était une colonne d'ivoire sur un socle d'argent. C'était un jardin plein de colombes et de lis d'argent. C'était une tour d'argent ornée de boucliers d'ivoire. Il n'y avait rien au monde d'aussi blanc que ton corps. Il n'y avait rien au monde d'aussi noir que tes cheveux. Dans le monde tout entier il n'y avait rien d'aussi rou-ge que ta bouche. Ta voix était un encensoir qui ré-pandait d'étranges parfums, et quand je te regardais j'entendais une musique étrange! Ah! pourquoi ne m'as-tu pas regardée, Iokanaan? Derrière tes mains et tes blasphèmes tu as caché ton visage. Tu as mis sur tes yeux le bandeau de celui qui veut voir son Dieu. Eh bien, tu l'as vu, ton Dieu, Iokanaan, mais moi, moi . . . tu ne m'as jamais vue. Si tu m'avais vue, tu m'aurais aimée. Moi, je t'ai vu, Iokanaan, et je t'ai aimé. Oh! comme je t'ai aimé. Je t'aime encore, Iokanaan. Je n' aime que toi . . . J'ai soif de ta beauté. J'ai faim de ton corps. Et ni le vin, ni les

fruits ne peuvent apaiser mon désir. Que ferai-je, Iokanaan, maintenant? Ni les fleuves ni les grandes eaux, ne pourraient éteindre ma passion. J'étais une Princesse, tu m'as dédaignée. J'étais une vierge, tu m'as deflorée. J'étais chaste, tu as rempli mes veines de feu . . . Ah! Ah! pourquoi ne m'as-tu pas regardée, Iokanaan? Si tu m'avais regardée tu m'aurais aimée. Je sais bien que tu m'aurais aimée, et le mys-tère de l'amour est plus grand que le mystère de la mort. Il ne faut regarder que l'amour.

HÉRODE.

Elle est monstrueuse, ta fille, elle est tout à fait monstrueuse. Enfin, ce qu'elle a fait est un grand crime. Je suis sûr que c'est un crime contre un Dieu inconnu.

HÉRODIAS

J'approuve ce que ma fille a fait, et je veux rester ici maintenant.

HÉRODE *[se levant]*

Ah! l'épouse incestueuse qui parle! Viens! Je ne veux pas rester ici. Viens, je te dis. Je suis sûr qu'il va arriver un malheur. Manasse, Issachar, Ozias, éteignez les flambeaux. Je ne veux pas regarder les choses. Je ne veux pas que les choses me regardent. Eteignez les flam-beaux. Cachez la lune! Cachez les étoiles! Cachons-nous dans notre palais, Hérodias. Je commence à avoir peur.

[Les esclaves éteignent les flambeaux. Les étoiles disparaissent. Un grand nuage noir passe à travers la lune et la cache complètement. La scène devient tout à fait sombre. Le tétrarque commence à monter l'escalier.]

LA VOIX DE SALOMÉ

Ah! j'ai baisé ta bouche, Iokanaan, j'ai baisé ta bou-che. Il y avait une âcre saveur sur tes lèvres. Etait-ce la saveur du sang? . . . Mais, peut-être est-ce la saveur de l'amour. On dit que l'amour a une âcre saveur . . . Mais, qu'importe? Qu'importe? J'ai baisé ta bouche, Iokanaan, j'ai baisé ta bouche.

[Un rayon de lune tombe sur Salomé et l'éclaire.]

HÉRODE *(se retournant et voyant Salomé)*

Tuez cette femme!

[Les soldats s'élancent et écrasent sous leurs bou-cliers Salomé, fille d'Herodias, Princesse de Judée.]

FIN